

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU

FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES
DEGESTION

DÉPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES ET COMPTABILITÉ



Mémoire de fin de cycle

**En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et
comptabilité**

Option : Finance d'entreprise

Thème :

***Analyse de la rentabilité financière d'une
entreprise industrielle***

Cas : SARL MGH

Réalisé par :

FRIK Ahcene

GUETTAB Boussad

Encadré par :

M^{me} KOUDACHE Lynda

Année universitaire : 2020/ 2021

Remerciements

Avant tous nous remercions Dieu tous puissant qui nous a donné la force et surtout la patience d'arriver au bout de notre travail.

Nous tenons tout d'abord à exprimer nos profondes gratitude à madame **KOUDACHE.L** notre encadreuse. Nous la remercions pour ses conseils, ses orientations, sa disponibilité, sa gentillesse, sa modestie et pour l'intérêt bienveillant manifesté pour notre travail.

Ensuite aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail, on adresse l'expression de notre reconnaissance.

Nous remercions tous les cadres de la **SARL MGH** pour leurs collaborations.

Nos remerciements vont à tous nos amis de l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou.

Enfin, Merci pour tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous

Dédicace

A mes très chers parents

A mes frères Ourmdane, Djamel

A mes sœurs Warda, Zazi, Djamila

A mes chers amis

A tous ce qui ont contribué de loin ou de près, à la
réalisation de ce travail

ALCENE. F

Dédicace

A mes très chers parents

A mes frères Nacer, Mourad

A ma sœur Lynda

A mes chers amis

A tous ce qui ont contribué de loin ou de près, à la
réalisation de ce travail

BOUSSAD. G

Liste des abréviations

ACE : Actif Circulant d'Exploitation.

ACHE : Actif Circulant Hors Exploitation.

AF : Autofinancement.

AFB : Autofinancement Brut.

AFM : L'autorité des marchés financiers.

AFN : Autofinancement net.

AI : Actif Immobilisé.

Amort - Prov : Amortissement – Provision.

AT : Actif de Trésorerie.

BFR : Besoin en Fonds de Roulement.

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.

BFRG : Besoin en Fonds de Roulement Global.

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation.

CA : Chiffre d'Affaires.

CAF : Capacité d'Autofinancement.

CAM : Complexe d'Appareils Ménagers.

CB : Concours Bancaires.

CP : Capitaux Permanents.

DA : Dinar Algérien.

DAF : Direction Administrative et Financière.

DCT : Dettes à Court Terme.

DFN : Dettes Financières Nettes.

DG : Direction Générale.

DGA : Direction Générale Adjointe.

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme.

DRH : Direction des Ressources Humaines.

DT : Direction Technique.

EBE : Excédent Brut d'Exploitation.

EENE : Effets Escomptés Non Échus.

EIMS : Entreprise Industrielle de Matériel Sanitaire.

EPE : Entreprise Publique Économique.

ES : Emplois Stables.

EURL : Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée

FP : Fonds Propres.

FR : Fonds de Roulement.

FRF : Fonds de Roulement Financier.

FRN : Fonds de Roulement Net.

FRNG : Fonds de Roulement Net Global.

GRH : Gestion des Ressources Humaines.

HT : Hors Taxes.

IBE : Insuffisance Brute d'Exploitation.

IBS : Impôt sur les Bénéfices des Sociétés.

IS : Impôt sur les Sociétés.

MC : Marge Commerciale.

MP : Matières Premières.

N – 1 : Exercice précédent.

N : Exercice en cours.

PCE : Passif Circulant d'Exploitation.

PCHE : Passif Circulant Hors Exploitation.

PE : Production de l'Exercice.

PRC : Provisions pour Risques et Charges.

PT : Passif -Trésorerie.

RAN : Report À Nouveau.

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt.

RCEAI : Résultat sur cessions d'éléments d'actifs immobilisés

REXC : Résultat Exceptionnel.

REXP : Résultat d'Exploitation.

RF : Résultat Financier.

RN : Résultat Net.

ROA : Return On Assets (Rentabilité Économique).

ROE : Return On Equity (Rentabilité Financière).

RS : Ressources Stables.

SAL : Service Approvisionnements et Logistique.

SARL : Société À Responsabilité Limitée.

SCS : Sociétés en Commandite Simple

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion.

SPA : Société Par Actions.

TA : Trésorerie Active.

TCR : Tableau des Comptes de Résultat.

TN : Trésorerie Nette.

TP : Trésorerie Passive.

TTC : Toutes Taxes Comprises.

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée.

UM : Unité Monétaire.

VA : Valeur Ajoutée.

VD : Valeurs Disponibles.

VE : Valeurs d'Exploitation.

VI : Valeurs Immobilisées.

VR : Valeurs Réalisables.

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Introduction 4

Section 1 : Notions sur les entreprises industrielles 4

Section 02 : Généralités sur l'analyse financière 11

Section 03 : Analyse statique et dynamique de l'équilibre financier 24

Conclusion..... 48

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Introduction 49

Section 1 : Généralités sur la notion de rentabilité 49

Section 2 : Les outils d'appréciation de la rentabilité 55

Section 3 : Mesure de la rentabilité par la méthode des ratios 67

Conclusion..... 73

Chapitre III : Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

Introduction 74

Section 1 : Présentation de la Sarl MGH 74

Section 2 : L'analyse de la structure et la rentabilité financière de l'entreprise MGH.....81

Section 3 : L'analyse de l'activité de MGH 93

Conclusion..... 98

Conclusion générale 99

Références bibliographiques 102

Annexes 106

Liste des figures 121

Liste des tableaux..... 122

Table des matières 124

Introduction générale

A l'ère de la mondialisation et de la globalisation, tous les Etats qui aspirent au développement économique de leurs nations sont contraints d'œuvrer à une meilleure compétitivité de leur économie.

Effectivement, le développement d'une nation dépend de l'efficacité des entreprises et leurs capacités à dégager des bénéfices pour faire face à la concurrence et maintenir des niveaux de croissance suffisants.

Après tout, les entreprises industrielles peuvent être considérées comme le pivot de toutes les économies. Elles créent de la valeur ajoutée qui représente une part importante du produit intérieur brut (PIB), surtout dans les pays développés. En revanche, en Algérie, la contribution du secteur industriel reste toujours modeste.

En outre, L'entreprise est unité économique, juridiquement autonome, combinant des facteurs de production (capitaux, travail) en vue de produire des biens et des services sur un marché pour satisfaire les besoins des clients.

Le but de toute entreprise est d'y parvenir à réaliser des profits en créant de la valeur qui sert avant tout à rémunérer le capital investi (les actionnaires, les créanciers...etc.). De ce fait les dirigeants doivent avoir une conscience sur l'importance d'une gestion saine des finances de leur entreprise.

Cela dit, la gestion financière permet à l'entreprise de fonctionner efficacement et d'assurer sa pérennité et sa survie sur le marché. Pour se faire, cette gestion est effectuée par l'utilisation d'un ensemble d'outils parmi lesquels nous trouvons l'analyse financière.

En effet, l'analyse financière est une étude évaluant la situation financière d'une société à un moment défini. Elle est réalisée à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes, liées tant à la société qu'à son secteur d'activité. En étudiant la politique d'investissement, la politique de financement et les richesses créent par une entreprise, l'analyse financière permet de juger sa rentabilité.

Pour mieux apprécier l'objectif de l'analyse financière, on a consacré notre étude à l'analyse de la rentabilité financière d'une entreprise. Cette dernière sera appliquée sur «la SARL MGH (Métallurgie Guettab Hocine)» (Oued Aissi) spécialisée dans la production métallurgique. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Comment procéder à l'évaluation de la rentabilité financière d'une entreprise industrielle, Cas de la SARL MGH ?

De cette question initiale découle une série d'interrogations, parmi lesquelles :

- En quoi consiste l'analyse financière ?
- Que signifie la rentabilité financière pour l'entreprise ?
- Peut-on dire que «la SARL MGH» est financièrement équilibrée ?
- «La SARL MGH» est-elle rentable d'un point de vue économique et financier ?

Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons formulés les deux hypothèses suivantes :

- La SARL MGH réalise l'équilibre financier ;
- La SARL MGH est performante et permet de dégager une rentabilité suffisante, qui l'aide à être solvable ;

Le choix du thème traité dans notre travail de recherche a été motivé sur deux plans. Sur le plan théorique, nous allons approfondir nos connaissances en matière d'analyse financière, c'est-à-dire, être capable de lire et interpréter les contenus des différents états financiers, construire des indicateurs et dégager les informations pertinentes sur la réalité économique et financière d'une entreprise. Sur le plan pratique, nous avons choisi «la SARL MGH» comme cas pratique, nous avons voulu vérifier si elle est équilibrée financièrement, si elle est performante et si elle est rentable pour atteindre ses objectifs.

La méthodologie de ce travail s'articule autour de deux axes : la recherche documentaire ou bibliographique, grâce à cette dernière divers documents ont été consultés, nous a permis d'exposer le cadre théorique relatif à notre objet de recherche. Cela avec une application sur le terrain à travers un stage pratique d'une durée d'un mois au sein de «la SARL MGH».

Notre travail est structuré en trois chapitres. Le premier chapitre consacré à déterminer les notions essentielles sur l'analyse financière ; le deuxième chapitre traitera les processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise; enfin le dernier chapitre sera consacré sur une étude de la rentabilité d'une entreprise cas «SARL MGH».

Chapitre I :

Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Introduction

Du point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses. Ce dernier permet de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de la société économique à travers ses états comptables, méthodes qui ont pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de cette situation et sur sa situation financière (actuelle et future).

Le présent chapitre fera l'objet de trois sections dans la première sera consacré aux notions sur les entreprises industrielles. La deuxième se basera sur l'analyse financière, enfin la dernière fera l'objet de l'analyse statique et dynamique de l'équilibre.

Section 1 : Notions sur les entreprises industrielles

La notion d'entreprise évoque pour chacun de nous des noms d'entrepreneurs célèbres, des capitaines d'industries qui ont marqué l'histoire économique contemporaine et atteint les sommets et la notoriété.

Certes, leur réussite pousse à l'admiration, car chaque création d'entreprise est une aventure, une véritable épopée dans un contexte politique, économique et sociale particulier. Mais le halo magique qui a souvent entouré la réussite et la montée en puissance des plus grands d'entre eux n'est autre que le fruit d'une imagination collective, démultipliée par l'émerveillement.

La création d'entreprise découle de la décision d'une personne ou d'un groupe de personnes physiques ou morales portant sur le choix d'investir leurs capitaux dans la réalisation d'un projet économique.

Dans cette section, nous présenterons des éclaircissements sur l'entreprise industrielle qui est l'objet de notre étude. Pour ce faire, nous allons en premier lieu définir l'entreprise sous ses différents aspects.

1.1. Notions sur l'entreprise

La notion de l'entreprise a beaucoup évoluée. En effet, avec l'évolution de la théorie financière, plusieurs auteurs définissent l'entreprise comme une boîte noire, une organisation ou un système.

1.1.1 Définition de l'entreprise

Parmi les plusieurs approches de l'entreprise, on citera :

L'entreprise peut être défini comme : « un ensemble coordonné d'organes, agencés selon des finalités spécifiques pour remplir certaines fonctions, en exécutant des opérations plus ou moins complexes et répétitives qui aboutissent à la livraison au marché d'objet ou présentations de services dont la vente est génératrice d'un résultat ».¹

«L'entreprise est une unité économique autonome disposant des moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et services destinés à la vente».²

Donc, une entreprise est une organisation qui dispose de moyens humains, matériels et financiers pour produire des biens et services qui seront vendus sur un marché, dans le but de réaliser un profit.

1.1.2. Buts et rôles de l'entreprise

1.1.2.1. Objectifs de l'entreprise

Le but de l'entreprise est la raison pour laquelle elle a été créée. Son objectif varie selon le type d'entreprises et le système social dans lequel elles exercent leurs activités. Parmi ses objectifs, réaliser des profits, satisfaire le consommateur et assurer sa pérennité.

➤ La valeur ajoutée

La valeur ajoutée est la richesse créée par l'entreprise. Pour produire des biens ou services, l'entreprise va dans un premier temps, acheter des matières premières ou des biens semi finis et les transformer. L'ensemble des matières premières ou biens semi finis ainsi que l'ensemble des achats nécessaires à la transformation du bien constituent les consommations intermédiaires.

¹ PIERRE L. «Comptabilité analytique et gestion ».édition SIERY, 2003. Page37.

² BRESSY G. et KONKUYT C. Economie d'entreprise, Edition SIREY, 5eme édition 2000, page 38.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Une fois les produits finis, ils sont mis en vente sur le marché. L'ensemble des ventes réalisées représente la valeur de la production ou chiffre d'affaires.

La différence entre la valeur de la production (le chiffre d'affaires) et les consommations intermédiaires représente la valeur ajoutée c'est-à-dire la richesse que l'entreprise a créée.

➤ Le profit

Le profit s'évalue en faisant la différence entre la valeur de la production (le chiffre d'affaires) et le montant global des dépenses (coûts) engendrées pour réaliser la production et sa vente.

➤ La pérennité

L'objectif de l'entreprise est de rester viable, d'assurer sa survie le plus longtemps possible. Pour assurer sa pérennité, l'entreprise doit pour cela garantir de bons résultats. Cette nécessité passe par la prise en compte de critères incontournables :

- l'entreprise doit s'adapter à son environnement et l'intégrer pour faire face aux constantes évolutions et rester compétitive ;
- l'entreprise doit en permanence vérifier la bonne adéquation de sa production avec les besoins à satisfaire afin de conquérir de nouveaux consommateurs ou de fidéliser les consommateurs déjà acquis ;
- l'entreprise doit gérer les conflits internes afin de maintenir une bonne cohésion au sein de sa structure : c'est un des enjeux majeurs du management.

L'entreprise a plusieurs objectifs : elle doit avant tout produire des biens et des services dans le but de répondre aux attentes et aux besoins des consommateurs.

Elle va ensuite commercialiser ces biens et ces services afin d'en dégager une valeur ajoutée et un profit pour garantir sa pérennité.

1.1.2.2. Les rôles de l'entreprise

L'entreprise possède trois rôles principaux à s'avoir :

- **Son rôle technique** : est de produire dans les meilleures conditions, par une bonne organisation ;

- **Son rôle économique** : est adapté la production aux besoins de la consommation ;
- **Son rôle social** : est de répartir équitablement les revenus de la production.

1.1.3. La classification des entreprises

Les entreprises peuvent être classées selon plusieurs formalités (secteur, branche, taille...etc.). Cependant, nous nous intéressons à la classification qui se présente comme suit :

1.1.3.1. En fonction du secteur

La classification par secteur économique est déterminée par l'activité principale de l'entreprise³ :

- **Secteur primaire** : il s'agit d'activités liées à l'extraction des ressources naturelles (les entreprises agricoles).
- **Secteur secondaire** : il s'agit d'activités liées à la transformation des ressources naturelles issues du secteur primaire (les entreprises produisant des biens économiques).
- **Secteur tertiaire** : il regroupe toutes les activités économiques qui ne font pas partie du secteur primaire et secondaire. Il s'agit d'activités marchandes (vente de produit) et d'activités non marchandes (vente de services, non échangeables).

Au-delà de ce découpage classique, **un secteur quaternaire** est parfois distingué, avec une définition variante selon les auteurs (entreprises spécialisant dans les technologies de communications, recherches et développements).

1.1.3.2. En fonction de la taille

Une entreprise est considérée comme une **petite, moyenne** ou **grande** entreprise. Pour la classification, on s'appuie généralement sur les critères suivants⁴ :

- Nombre d'employés (effectifs) ;
- Chiffre d'affaires (montant total des ventes) ;
- Total du bilan (patrimoine d'une entreprise) ;

³ Anelka T. Pico P. Dhénin J. et Michel P. : « Economie – droit », éd. Bréal, 2004, P.29.

⁴ Züger R-M. : « Gestion d'entreprise- Notions de base en matière de gestion », éd. Compendio, 2005, P.69

- La capacité de production ;
- Le portefeuille d'investissement.

Ces critères peuvent être considérés comme une base de comparaison entre les entreprises qui ont des caractéristiques communes.

Cependant, plusieurs spécialistes retiennent le critère « nombre d'employés » pour classer les entreprises. Ce choix se justifie par le fait que « l'effectif » est une variable non soumise aux fluctuations de la monnaie, c'est une forme de cardinalité présentant un caractère d'universalité.

1.1.3.3. En fonction des critères de production

Les entreprises peuvent être classées selon la nature, le type et la quantité des critères de production à utiliser⁵ :

- **Facteur travail** : Les coûts salariaux représentent une grande partie des coûts de production d'une entreprise.
- **Matériels et installations** : les produits des entreprises sont fabriqués en grande partie à partir des matières premières et une utilisation intensive des moyens de production (machines, immeubles...etc.).
- **Energie** : la production des entreprises est très gourmande en énergie.
- **Technologie et savoir-faire** : les entreprises exigent un grand savoir-faire et dépendent particulièrement des innovations technologiques.

1.1.4. Les différentes formes commerciales des entreprises⁶

On distingue 5 différents formes commerciales pour une société,

- ❖ **Les Sociétés A Responsabilité Limité (S.A.R.L)** : C'est une forme commerciale qui limite la responsabilité des associés, dont le nombre peut d'ailleurs varier de 2 à 9. A noter qu'il faut prévoir un capital social minimum de 100 000 DA (qui vous sera rendu une fois le registre de commerce créé).

⁵ Züger R-M. Op.cit, P.70.

⁶ <http://www.aiadz.com/index.php/9-non-categorise/84-créer-son-entreprise-en-algerie-les-formalités-et-les-aides-  -connaître>.

Dans une SARL, la responsabilité des associés est limitée à concurrence des apports dans un capital social, en clair si la société venait à faillir la clé sous la porte les autorités ne saisiraient pas les biens personnels des gérants. Il faut également savoir que dans une SARL, tous les associés peuvent être gérants.

- ❖ **Les Sociétés en Nom Collectif (SNC) :** société souvent créée par les membres d'une même famille. La responsabilité est illimitée dans une SNC (les biens personnels peuvent être saisis) ; Tous les associés ont la qualité de commerçants. Pas de capital social minimum exigé par la loi.
- ❖ **Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée (EURL) :** c'est une SARL dont le nombre d'actionnaires est limité à un. Elle favorise l'initiative privée des entrepreneurs individuels auxquels elle permet d'accéder aux mêmes types d'activités que la SARL, y compris le commerce extérieur, tout en préservant leur patrimoine personnel qui reste indépendant de celui de la société. Capital social : 100 000 DA.
- ❖ **Les Sociétés Par Action (SPA) :**
 - Capital social minimum : 1 million de DA, 5 millions de DA pour être ouverte à l'épargne publique, à l'image d'Alliances Assurances, dernièrement.
 - Deux formes de contrôle : un conseil d'administration et un directoire.
 - A noter que la SPA est dirigée par un conseil d'administration qui désigne : un président et un directeur général, ou un président directeur général.
- ❖ **Les Sociétés en Commandite Simple (SCS) :** Forme très peu usitée en Algérie, elle ressemble en de nombreux points à la SNC. Elle est composée des commandités dont le statut est identique à celui des associés d'une société et non collectif, et les commanditaires qui ne répondent du passif social qu'à concurrence de leurs apports. Les commandités font office de commerçant et les commanditaires de bailleurs de fonds.

Ainsi, toute société qui emprunte l'une des quatre formes est nécessairement commerciale et elle est soumise au droit commerciale quel que soit son objet, c'est-à-dire son activité ; que celle-ci soit artisanale, libérales ou autres. Cette commercialité formelle s'étend à tous les actes qu'accomplissent ces sociétés.

1.2. L'entreprise industrielle

L'économie industrielle a connu un essor spectaculaire au cours de ces dernières années. En effet, les auteurs élaborent des théories qui se basent sur des concepts. Toutefois, ces théories ont pour rôle de clarifier l'économie actuelle.

Dans cette partie, nous allons expliquer les concepts de bases qui sont liés à l'entreprise industrielle (filière, branche et secteur).

1.2.1. La filière de production

La notion « filière de production » a été défini selon plusieurs auteurs à savoir leur domaine. En effet, la compréhension de celle-ci a évolué avec le temps. D'abord, nous allons présenter la définition classique de la filière production comme suit :

Selon Yves MORVAN : « La filière est perçue comme un enchainement d'activités aboutissant à la mise à disposition d'un bien au consommateur final, situé à l'extrémité du processus »⁷.

La filière de production désigne donc l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini. Autrement dit, Elle constitue une chaîne d'activités complémentaires partant des matières premières (amont) au produit fini (aval).

Mais, la notion de « filière de production » ne s'est pas limitée dans son rôle de simple instrument de description du processus de production, c'est-à-dire, un enchainement d'opérations permettant de produire un bien. En effet, dans l'environnement actuel, plusieurs séries de réflexions ont été développées par divers auteurs et économistes qui ont contribué à l'enrichissement de la notion filière de production. Nous synthétisons ces réflexions comme suit⁸ :

- B. Gille et F. Braudel ont mis l'accent sur le rôle et l'importance de la technologie dans la structuration des systèmes productifs ;
- Les auteurs anglo-saxons ont mis l'accent sur les méthodes de regroupement des entreprises, telles que les synergies pour en voir ses effets sur les organisations, plus précisément l'organisation des filiales production ;

⁷ MORVIN Y. : « Fondement d'économie industrielle », 2^{ème} édition ECONOMICA, 1991, Paris, P.246.

⁸ MORVIN Y. Op.cit, P.247.

- Les économistes français ont privilégié l'analyse des tableaux entrées-sorties et se sont efforcés de dégager, à partir de l'étude des rapports d'échange, les relations des activités les unes avec les autres, le degré de hiérarchisation et domination entre les différentes opérations.
- D'autres réflexions ont été formulées à partir de nombreuses études stratégiques des entreprises. Ces études ont démontré qu'à partir d'une analyse pertinente de la filière de production, le manager pourra estimer l'efficacité et l'efficience de l'entreprise.

En ce qui précède, nous allons retenir **la définition contemporaine de la filière de production**, présentée par Yves MORVAN comme suit :

« La filière est une succession d'opérations de transformation aboutissant à la production de biens ; l'articulation de ces opérations est largement influencée par l'état des techniques et des technologies en cours et est définie par les stratégies propres des agents qui cherchent à y valoriser au mieux leur capital...la filière apparaît comme un système »⁹.

Enfin, on constate que la notion « filière de production » reste ambiguë. Elle est utilisée à plusieurs niveaux d'analyse expliquant que celle-ci est devenue un système complexe.

Section 02 : Généralités sur l'analyse financière

Avant d'aborder l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire d'en définir les notions fondamentales. Pour cela nous allons expliquer dans un cadre théorique l'analyse financière tout en mettant l'accent sur ses objectifs.

2.1. Historique de l'analyse financière

L'analyse financière apparaît au moyen âge avec la naissance de la comptabilité générale, il se confond toute fois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi.¹⁰

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements. Des comptes et a octroyé des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanisme..). Des crédits

⁹ MORVIN Y. Op.cit. P 269.

¹⁰ PLANCHON A. « introduction à l'analyse financière », Edition Foucher, paris 1999, p 8.

d'exploitations étaient consentis moyennant de solides garanties permettant en effet au banquier de s'assurer du remboursement de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque de crédit bancaire était alors lié à la modalité juridique de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et ensuite évaluer ce bien ainsi que, les risques de moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

2.2. Définition de l'analyse financière

Plusieurs grands économistes ont essayé de donner une définition à l'analyse financière, dont l'essentiel est comme suit :

D'après Marion Alain : « on peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) »¹¹.

Selon Elie Cohen en 1997 : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux niveaux de la performance, et les qualités de la performance »¹².

Alors que d'après J. Pierre Lahille : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui critique de l'information comptable et financière, fournie par une entreprise à destination, des tiers ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion....) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements) en enfin son patrimoine »¹³.

¹¹ ALAIN M. « analyse financière concept et méthode », 3^{ème} édition DUNOD, Paris 2001, p 06.

¹² COHEN E. « analyse financier et développement financier », édition EDICEF, Paris 1997, p 4.

¹³ LAHILLE J-P. Analyse Financière. 1^{ere}édition. Paris : Dalloz. 2001. P.01.

D'après ces définitions des économistes, on peut synthétiser et dire que :

L'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décisions, ces dernières sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs.

2.3. Rôle et objectif de l'analyse financière

2.3.1. Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière permet de porter un jugement sur la santé de l'entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité. Elle est souvent utilisée dans les projets visant à racheter une entreprise, et dans l'ouverture du capital social aux investisseurs. En effet, l'analyse financière vise essentiellement à :

- La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Etudier les concurrents, clients ou fournisseurs, sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- Détermination par opération de calcul de la situation présentée et les prévisions d'une situation future.
- Prise de décision. Elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser les objectifs projetés en temps voulu.
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non.
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

2.3.2. Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de donner une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financière et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise, parmi ses objectifs on cite :

- ✓ Permet d'évaluer l'aptitude de l'entreprise à créer de la richesse.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

- ✓ Permet de dégager les points forts, les points de faiblesses et les potentialités de l'entreprise.
- ✓ Analyse de l'évolution du chiffre d'affaire et vérifier l'équilibre de la structure financière de l'entreprise et la trésorerie.
- ✓ Mesure de la solvabilité, la liquidité et la rentabilité de l'entreprise.
- ✓ Détermination des risques auxquels l'entreprise peut faire face.
- ✓ Evaluation de l'indépendance financière de l'entreprise et sa capacité d'endettement dans l'optique des besoins futurs.
- ✓ Amélioration des performances financières d'une entreprise.
- ✓ Permet aux différents partenaires de l'entreprise de connaître la santé financière actuelle de l'entreprise et ces chances de pérennités.
- ✓ Présentation des perspectives d'évolution probable de l'entreprise et proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer la situation et les performances de l'entreprise.

2.4. Les utilisateurs de l'analyse financière

Les utilisateurs de l'analyse financière sont nombreux et leurs besoins sont aussi divers que variés, car ils sont amenés à prendre des décisions diverses. Globalement, on peut en citer les suivantes :¹⁴

- **Les managers (ou gestionnaires)** : l'analyse financière leur permet d'apprécier les performances de leur propre gestion. Elle leur permet aussi de prendre des décisions éclairées, de constituer la base des prévisions financières (politiques de dividendes, politique d'investissement...) et d'alimenter en information élaborées leur contrôle de gestion.
- **Les actionnaires actuels et potentiel** : l'analyse financière permet aux actionnaires d'apprécier l'efficacité des dirigeants et le rendement de leurs investissements (ou les performances futures de l'entreprise dans la perspective d'un investissement financier.
- **Les prêteurs** : les banques et les établissements financiers en relation d'affaires avec l'entreprise utilisent également l'analyse financière en vue d'apprécier sa solvabilité et sa liquidité.

¹⁴ Nacer-Eddine S. « Analyse financière d'entreprise », L'Harmattan, 2009, P.16.17.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

- **Les intermédiaires et l'autorité de régulation des marchés** : ce sont en fait l'autorité des marchés financiers (AFM), les sociétés d'investissement et les analystes financiers.
- **Les administrations** : l'administration fiscale, les ministres de l'économie, de l'industrie et des finances... sont autant d'utilisateurs de l'analyse financière notamment dans le cadre de la prévision des impôts et taxes (lois de finance) et des politiques publiques.
- **Les entreprises concurrentes** : la concurrence est un important consommateur de l'analyse financière notamment en vue de détecter les benchmarks et les performances des entreprises en rivalité.
- **Les partenaires de l'entreprise** : les clients, les fournisseurs... sont intéressés par l'analyse financière qui leur permet de disposer d'informations vitales sur la pérennité, la solvabilité... de leurs partenaires commerciaux.

2.5. Les étapes de l'analyse financière

Il est Impossible d'étudier la structure financière d'une entreprise si l'analyse financière n'est pas réalisée selon certaines étapes à savoir :

- **La collecte de l'information** : elle vise à rémunérer les informations pertinentes des déferents états financiers.
- **Le traitement de l'information** : il sert à passer des données comptables à données financières, et déterminer les indicateurs d'équilibre financiers.
- **L'analyse des résultats** : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic financier sur la santé financière de l'entreprise et de proposer des solutions si cette dernière déceler des anomalies.

2.6. Les sources d'informations de l'analyse financière

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyse doit connaître l'ensemble des sources d'informations (interne, externe, comptable et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable, et particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant : le bilan, le tableau des comptes des résultats et les annexes.

2.6.1. Le bilan comptable

2.6.1.1. Définition

Le bilan est un document comptable qui montre à un moment donné la liste ressources ou encore le passif de l'entreprise et la façon dont celle-ci les emploie (l'actif). une ressource indique l'origine des fonds un emploi constitue une dépense d'argent.¹⁵

Le bilan comptable donne une image instantanée du patrimoine de l'entreprise, il regroupe, dans une première partie appelée Actif : les valeurs de l'ensemble de patrimoine de l'entreprise, et dans une seconde partie l'ensemble des fonds utilisés pour financer cet Actif, c'est le Passif de bilan.

C'est un document obligatoire élaboré suivant certaines règles qui rendent compte des mouvements de valeur dans l'entreprise. Le bilan de l'entreprise est document comptable de synthèse établi à la fin de chaque exercice.

2.6.1.2. La structure du bilan comptable

Le bilan comptable se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties : la partie de gauche appelée « actif » la partie de droite appelée « passif ».

- **L'actif du bilan**

L'actif du bilan désigne l'utilisation des moyens mis à la disposition de l'entreprise.

Autrement dit on trouve dans l'actif du bilan tous les éléments que l'entreprise possède. L'actif regroupe :

- **L'actif immobilisé**

« C'est les biens et les créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise. On distingue :

- Les immobilisations incorporelles (fonds de commerce, brevets, marques, licences, frais d'établissement.....) ;
- Les immobilisations corporelles (terrains, construction, installations techniques, matériels et outillage industriels) ;

¹⁵ BELLAH M. gestion financière, 2^{ème} édition, 2004, page 21.

- Les immobilisations financières (les titres de participation, les prêts, les dépôts,...) ».¹⁶

→ **L'actif circulant**

« Ce sont les biens et les créances liés au cycle d'exploitation et qui n'ont pas vocation à être maintenus durablement dans l'entreprise. On trouve :

- Les stocks ;
- Les créances ;
- Instruments de trésorerie ;
- Disponibilité ».¹⁷

• **Le passif du bilan**

Le passif regroupe la totalité des fonds utilisés par l'entreprise. Il est constitué de l'ensemble des sources de financement qui permettent à l'entreprise de financer son patrimoine et son activité.¹⁸

Les éléments du passif sont classés en fonction de leur origine. Il comprend notamment :¹⁹

- **Les capitaux propres** : enregistrent le poste de capital, les réserves et le résultat net.
- **Passifs non courants** : correspondent les emprunts et dettes financières et les autres dettes non courantes.
- **Passifs courants** : enregistrent les dettes fournisseurs, impôts, les autres dettes courantes et la trésorerie passive.

2.6.1.3. La présentation du bilan comptable

L'actif d'un bilan comptable se présente comme suit :

¹⁶ GRANDGUILLOT B ET F. « l'essentiel de l'analyse financière », 12ème édition, édition Lextenso, France, 2014, page 26.

¹⁷ Idem.

¹⁸ HONORE L. « gestion financière », édition NATHAN, 2001, page 20.

¹⁹ Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, Page 71.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Tableau N° 01 : Présentation de l'actif selon les normes SCF

Actif	Brut « N »	Amort/prov « N »	Nette « N »	Nette « N-1 »
ACTIFS NON COURANTS Ecart d'acquisition (ou goodwill) (1) Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles - Terrains - Bâtiments Autres immobilisations corporelles Immobilisations en concession Immobilisations en cours Immobilisations financières Titres mis en équivalence (1) Autres participations et créances attachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courantsImpôts différés actif.				
Total actif non courant				
ACTIFS COURANTS Stocks et encours Créances et emplois assimilés : - Clients - Autres débiteurs - Impôts et assimilés Autres créances et emplois assimilés Disponibilités et assimilés : Placements et autres actifs financiers courantsTrésorerie				
Total actif courant				
Total général actifs				
(1) A utilisé uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.				

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 24.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Le passif d'un bilan comptable se présente comme suit :

Tableau N° 02 : Présentation du passif selon les normes SCF

Passif	Nette « N »	Nette « N-1 »
Capitaux propres : Capital émis Capital non appelé Primes et réserves / (réserves consolidées (1))Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1) Résultat net/ (résultat net part du groupe (1))Autres capitaux propres - Report à nouveauPart de la société consolidant (1) Part des minoritaires (1)		
Total capitaux propres		
Passifs non courants : Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés)Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance		
Total passif non courant		
Passif courant Fournisseurs et comptes rattachésImpôts Autres dettes Trésorerie passif		
Total passif courant		
Total général passif		
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.		

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 25.

2.6.2. Le compte de résultat (TCR)

2.6.2.1. Définition de compte du résultat

Le compte de résultat regroupe l'ensemble des flux qui sont entrés et sortis de l'entreprise au cours de l'exercice. C'est un document de synthèse qui permet de déterminer le résultat fiscal de l'entreprise. Il est établi à la clôture de l'exercice.²⁰

Le compte de résultat comptabilise les charges que l'entreprise doit supporter effectivement et les produits dont elle a bénéficié.

D'après cette définition le compte de résultat comporte trois sortes de compte selon le plan comptable national appelé comptes de gestions qui sont :

➤ Les produits :

Sont la partie des résultats des opérations qui se traduit une entrée d'argent dans l'entreprise. Lors de la vente d'une marchandise, l'entreprise reçoit le prix payé par le client, ce paiement représente un produit. Autrement dit, sont des recettes, revenus ou gain réalisés par la société sur la période²¹. Ils comportent les produits d'exploitation, Les produits financiers et les produits exceptionnels.

➤ Les charges :

Les charges sont des diminutions d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres. Autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres²². Elles comportent les charges d'exploitation, les charges exceptionnelles, les charges financières.

➤ Le résultat :

Cet élément est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Il peut être bénéfique (Produits supérieur aux charges), ou perte (Produits inférieur aux charges).

²⁰ HONORE L. op.cit., page36.

²¹ THIBIERGE CH. Analyse financière, paris, 2005, page 9.

²² TAZDAIT A. Maitrise du système comptable financier, 1 ère édition, Alger, 2009, page81.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

2.6.2.2. La présentation de tableau de compte de résultat

Le tableau de compte des résultats se présente de la manière suivante :

Tableau N° 03 : Présentation du tableau de compte de résultat

Désignation	Note	N-1	N
Chiffre d'affaires Variation stocks produits finis et encours Production immobilisée Subvention d'exploitation			
I. Production de l'exercice			
Achats consommés Services extérieurs et autres consommations			
II. Consommation de l'exercice			
III. Valeur ajouté d'exploitation (I- II)			
Charges de personnel Impôts, taxes et versement assimilés			
IV. Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotation aux amortissements et aux provisions Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V. Résultat opérationnel			
Produits financiers Charges financiers			
VI. Résultat financier			
VII. Résultat avant impôts (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires			
VIII. Résultat net des activités ordinaires			
Eléments extraordinaires (produits) à présenter Eléments extraordinaires (charges) à présenter			
IX. Résultat extraordinaires			
X. Résultat net de l'exercice			
Parts dans résultats nets des sociétés mises en équivalences			
XI. Résultat net de l'ensemble consolide			
Dont part des minoritaires (1) Part du groupe (1)			
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page

2.6.3. Les annexes

Selon Le code de commerce et le plan comptable général : « l'annexe complétée et commente les informations données par le bilan et le compte du résultat ». ²³

« L'annexe comporte toutes les informations importantes significatives destinées à commenter et compléter celles données par le bilan et le compte du résultats. Une inscription dans l'annexe ne peut pas se substituer à une inscription dans le bilan ou le compte du résultats ». ²⁴

1.6.3.1. Les objectifs de l'annexe

L'annexe apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat, dont :

- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise ;
- Elle contient des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

1.6.3.2. Les informations de l'annexe ²⁵

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

- **Information relative aux règles et aux méthodes comptable :**

- Mention des dérogations comptables ;
- Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels.

- **Information relative au bilan et au compte de résultat :**

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.

²³ MAESO R. PHILIPPS A. ET RAULET CH., « comptabilité financière », 9^{ème} Edition, Dunod, 2003, P 267.

²⁴ TEPHNY E. « Gestion financière », 2^{ème} Edition, Economica, Paris 2000, P 107.

²⁵ PEYRARD J. Analyse financière. Paris : Vuibert gestion, 1991. P 48/49.

- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan.

2.6.4. Autres sources d'information

En plus des comptes annuels, d'autres sources d'information financière sont exploitées tellesque :

- **Le rapport de gestion** : c'est un document obligatoire, lié aux comptes annuels, établi par les dirigeants des sociétés. Son objet est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers sur :
 - La vie économique de la société ;
 - La vie juridique de la société ;
 - La vie sociale de la société.
- **Le rapport sur le contrôle interne** : dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultants de l'activité de l'entreprise.
- **Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte** : dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels, et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :
 - **L'opinion sur les comptes annuels** : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité et l'image fidèle des comptes annuels arrêté par l'entreprise.
 - **Les vérifications et informations spécifiques** : vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Cette section nous permet de comprendre les différents concepts liés à l'analyse financière, et de conclure que l'analyse financière est un instrument de suivre, d'évaluation, et de contrôle, qui se base sur le collecte et l'interprétation de l'ensemble des informations

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

comptables et autres information de gestion dans le but de porter un jugement sur la situation financière et économique d'une entreprise et son évolution.

Après avoir défini les différents aspects liés à notre sujet de recherche, nous allons procéder à une étude approfondie en utilisant les différentes méthodes d'analyse tel que : l'analyse statique et l'analyse dynamique de l'équilibre.

Section 03 : Analyse statique et dynamique de l'équilibre financier

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur la prévision de futur. La gestion financière a mis à la disposition des entreprises, quelque soient leurs classification, tous les moyens qui les facilitent d'entamer cette analyse.

Dans ce cadre de diversité des méthodes d'analyse financières, on va étudier dans cette section les deux méthodes les plus utilisées par les entreprises (l'analyse statique et l'analyse dynamique) chaque méthode à ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique

3.1. Analyse statique de l'équilibre

L'analyse statique s'appuie sur un bilan financier, c'est-à-dire sur un bilan corrigé, tenant compte des retraitements qui sont pu s'acérer nécessaires pour dégager une présentation significative du point de vue de diagnostic financier. Dès lors, la mise en évidence de fonds de roulement net, de besoin en fonds de roulement et de la trésorerie, est permise grâce à la ventilation des éléments d'actifs et de passif.

3.1.1. Approche fonctionnel de l'équilibre

L'approche fonctionnelle s'intéresse au fonctionnement de l'entreprise dans une perspective de continuité d'exploitation et en appuyant sur la notion du « cycle d'exploitation », le point le plus important de cette approche est la prise en considération des différents cycles de l'entreprise. L'analyse part d'un bilan en valeurs brutes, avant affectation du résultat.

3.1.1.1 Définition du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissement, le cycle de financement, et le cycle d'exploitation. Les éléments d'actif sont évalués à leur

valeur brute d'origine. L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique et financière de l'entreprise²⁶.

3.1.1.2. Le rôle du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel permet :²⁷

- D'apprécier la structure financière fonctionnelle de l'entreprise ;
- D'évaluer les besoins financiers et le type de ressources dont dispose l'entreprise.
- De déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classées par fonctions et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources.
- Calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise.
- D'apprécier le risque de défaillance.
- la prise de décision.

3.1.1.3. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Afin d'accomplir une analyse fonctionnelle du bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de retraitements, corrections et éliminations de certains postes et aussi d'intégration des éléments hors bilan selon les informations complémentaires fournies en annexes.

²⁶ CHIHA K. « Finance d'entreprise », Ed. HOUMA, 2009, Alger, p. 55.

²⁷ GRANDGUILLOT B et F. « analyse financière » 4ème édition GUALINO, Paris, 2006 page 107

Tableau N° 04 : Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan fonctionnel

Les comptes à reclasser	Certains postes du bilan comptable selon leur fonction : ➤ Les amortissements, les dépréciations reclassées en ressources stables ; ➤ Les charges à répartir sur plusieurs exercices reclassées en immobilisations ; ➤ Les concours bancaires courants et soldes créditeurs banques reclassés en passif de trésorerie ; ➤ Les intérêts courus non échus sur emprunts et sur prêts reclassés en dettes et créances hors exploitation ; ➤ Les valeurs mobilières de placement reclassées en actif de trésorerie ; ➤ Les charges et produits constatés d'avance ventilés en exploitation et hors exploitation.
Les comptes à intégrer	Des éléments hors bilan : ➤ Les effets escomptés non échus : effets de commerce remis en banque avant la date d'échéance ; ➤ Les cessions de créances professionnelles (loi Dailly) : les effets et créances cédés disparaissent de l'actif circulant du bilan comptable. Il est prudent de les réintégrer dans le bilan fonctionnel, car l'entreprise doit rembourser la banque en cas de défaillance du client à la date d'échéance ; ➤ Le crédit-bail : le bilan fonctionnel considère les équipements financés par le crédit-bail comme des immobilisations financées par un emprunt.
Les comptes à corriger	Les créances et les dettes pour annuler l'effet des écarts de conversion actif et passif et prendre en compte leur valeur initiale.
Les comptes à éliminer	Certains postes du bilan comptable qui ne représentent pas de véritables ressources de financement : ➤ Capital souscrit non appelé ; ➤ Primes de remboursement des emprunts.

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p.99.

3.1.1.4. Présentation du bilan fonctionnel

L'analyse fonctionnelle du bilan présente les caractéristiques suivantes : Considérer l'entreprise dans son fonctionnement. Mettre en évidence les cycles fonctionnels : emplois/ressources :²⁸

- Cycles d'investissements stables et cycles de financement durables,
- Cycles d'exploitation : stocks, créances, dettes,
- Cycles hors exploitation : créances et dettes divers,
- Cycles de trésorerie : active et passive.

²⁸ GRANDGUILLOT B et F. Op.cit. p 107.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Tableau N° 05 : Bilan fonctionnel après retraitement

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
• Actif immobilisé brut + Valeur d'origine des équipements financés par crédit-bail + Charges à répartir brut + Ecart de conversion – actif – Ecart de conversion – passif – Intérêts courus sur prêts	• Capitaux propres + Amortissements et dépréciations + Amortissements du crédit-bail + Provisions – Capital non appelé • Dettes financières + Valeur nette des équipements financés par crédit-bail – Primes de remboursement des obligations – Intérêts courus sur emprunts + Ecart de conversion – Passif – Ecart de conversion – Actif – Concours bancaires et soldes créditeurs banques
Postes à éliminer : Capital non appelé Primes de remboursement des obligations	
Actif circulant brut	Dettes circulantes
• Exploitation Stocks + Avances et acomptes versés sur commandes + Créances d'exploitation + Effets escomptés non échus + Charges constatées d'avance d'exploitation + Ecart de conversion – Actif – Ecart de conversion – Passif • Hors exploitation Créances hors exploitation + Charges constatées d'avance hors exploitation + Capital souscrit appelé – non versé + Intérêts courus sur prêts • Trésorerie active Valeur mobilières de placement + Disponibilités	• Exploitation Avances et acomptes reçus sur commandes + Dettes d'exploitation + Produits constatés d'avance d'exploitation + Dettes sociales et fiscales d'exploitation + Ecart de conversion – Passif – Ecart de conversion – Actif • Hors exploitation Dettes hors exploitation + Dettes fiscales (impôts sur les sociétés) + Produits constatés d'avance hors exploitation + Intérêts courus sur emprunts • Trésorerie passive Concours bancaires courants et soldes créditeurs banques + Effets escomptés non échus

Source : GRANDGUILLOT, B et F « analyse financière », 12^{ème} édition, édition Lextenso, France, 2014, page 91.

3.1.1.5. Les indicateurs d'équilibre basés sur le bilan fonctionnel

L'évolution et la comparaison des masses et des rubriques du bilan fonctionnel, permettent d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à un moment donné.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux :

- Le fonds de roulement net global ;
- Le besoin en fonds de roulement ;
- La trésorerie nette.

❖ Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG)

• Définition de FRNG

Selon Serge EVRAERT :

« Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égale à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques ».²⁹

Selon Pierre RAMA :

« Le fonds du roulement net global est la partie des ressources durable qui concourt au financement de l'actif circulant ».³⁰

En conclusion, donc le fonds de roulement est le surplus des ressources dégagées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation et assurer une trésorerie équilibrée.

• Mode de Calcul du fond de roulement net global(FRNG)

Le fonds de roulement se calcule par les deux façons suivantes :

Par le haut du bilan : en général le fonds de roulement net global est calculé, par différence entre les ressources et les emplois stables.

Fonds de Roulement Net Global = ressources stables – emplois stable

Par le bas du bilan : le fonds de roulement net global peut être évalué également par le bas du bilan fonctionnel comme suit :

Fonds de Roulement Net Global = actif circulant brut - dettes circulantes

²⁹ EVRAERT S. Analyse et diagnostic financiers. 2^{ème} Edition. Paris : Eyrolles. 1992, P. 106.

³⁰ RAMAGE P. Analyse et diagnostic financier. Paris : d'organisation. 2001, p.71.

- **L'interprétation de FRNG**

- **FRNG > 0**

Cela est un signe favorable en termes de solvabilité. Il exprime le pouvoir de l'entreprise de payer ses créanciers (remboursement de dettes).

Dans ce cas, la marge de sécurité financière (le fonds de roulement net) existe, donc la structure financière est équilibrée.

- **FRNG = 0**

Cette situation nous permet de constater que les capitaux permanents couvrent juste les valeurs immobilisées et les dettes à court terme couvrent les actifs circulants.

- **FRNG < 0**

Il y a insuffisance des capitaux permanents, c'est-à-dire que les dettes à court terme financent une partie des immobilisations. On peut conclure qu'il n'existe pas de marge de sécurité, donc une structure financière déséquilibrée.

- ❖ **Le besoin en fonds de roulement (BFR)**

- **Définitions du besoin en fonds de roulement**

Le besoin en fonds de roulement est un indicateur très important pour les entreprises. Il représente les besoins de financement à court terme d'une entreprise résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses) et aux encaissements (recettes) liés à l'activité opérationnelle.

«Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stock et créance client) et les dettes d'exploitation, il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitation (dettes à court terme) »³¹.

- **Mode de calcul du BFR**

Le besoin en fonds de roulement comprend deux parties.

³¹ THIBIERGE CH. « Analyse financière », Edition Vuibert, Paris, 2005, P.46.

➤ Le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE) :

Les besoins en fonds de roulement d'exploitation correspondent aux besoins de financement nés du cycle d'exploitation et dû aux décalages entre les besoins d'exploitation et les ressources d'exploitation c'est-à-dire de l'actif (stocks, créances et avances faites par le client à l'entreprise)³².

Il se calcule comme suit :

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

➤ Le besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE)

Les besoins en fonds de roulement hors exploitation correspondent à la part des emplois hors exploitation non financés par les ressources hors exploitation.

Il se calcule comme suit :

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

Le besoin en fond de roulement peut être calculé comme suit :

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - \text{DCT non financière}$$

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeurs disponibles}) - (\text{DCT} - \text{Trésorerie passif})$$

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

• Interprétation de BFR

À partir des soldes du BFR, on peut distinguer trois cas :

➤ BFR=0

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation. Donc, l'entreprise n'a pas besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

³² LANGLOIS G. MOLLET M. « gestion financière DECF, DESCF, MSTCF », 1^{ère} Edition, Paris 2002, page 36.

➤ **BFR>0**

L'entreprise n'arrive pas à couvrir ses dettes à court terme avec la transformation de son actif cyclique en liquidité. L'entreprise doit donc financer ses besoins à court terme, soit à l'aide de son excédent de ressources (FR), ou bien à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaire).

➤ **BFR<0**

Le niveau de l'actif cyclique arrive à couvrir les exigibilités à court terme. L'entreprise n'a donc pas besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

❖ **La trésorerie nette (TN)**

• **Définition**

La trésorerie se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme »³³. La trésorerie nette est la résultante du fonds de roulement net global et du besoin en fonds de roulement.

• **Méthodes de calcul**

Deux méthodes de calcul de la trésorerie nette sont utilisées.

➤ **Première méthode :**

Cette méthode met l'accent sur les différents éléments de la trésorerie, aussi bien les valeurs de trésorerie active que les valeurs de trésorerie passive. Elle peut être positive ou négative.

Trésorerie nette = actifs de trésorerie – passifs de trésorerie
--

Les actifs de trésorerie comprennent les disponibilités.

Les passifs de trésorerie comprennent les concours bancaire et les soldes créditeurs banques.

³³ EGLEM J-Y, PHILIPS A, RAULET CH. « analyse comptable et financière », Edition Dunod, Paris, 2002. P.102.

➤ Deuxième méthode :

La trésorerie nette est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{Trésorerie nette} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

• Interprétation de la trésorerie (TR)

➤ $TN > 0$

La situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe (emprunt par exemple). L'équilibre financier fonctionnel est respecté.

➤ $TN < 0$

L'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour pallier cette situation (découvert bancaire). L'équilibre financier fonctionnel n'est pas respecté.

➤ $TN = 0$

Dans cette situation, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins ($F.R. = B.F.R.$). L'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que sa situation financière soit à l'équilibre. Le fonds de roulement finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie.

3.1.2. Approche patrimoniale de l'équilibre

L'analyse patrimoniale de l'entreprise repose sur l'étude de sa solvabilité. C'est à dire sa capacité à couvrir ses dettes exigibles à l'aide de ses actifs liquides.

Le bilan est l'outil de base pour analyser la structure financière de l'entreprise.

3.1.2.1. Définition de bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

«Le bilan financier, à la fois sur une conception patrimoniale de l'entreprise et sur des critères de classement des postes du bilan qui accèdent une large place à la notion de liquidité et d'exigibilité et à la distinction entre les éléments à plus d'un an et à moins d'un an»³⁴. Le bilan financier s'établit à partir d'un bilan comptable après la répartition de résultat.

3.1.2.2. Le rôle de bilan financier

Le bilan financier nous permet :³⁵

- ✓ De présenter le patrimoine réel de l'entreprise (les postes de bilan financier sont évalués à leur valeur vénale ;
- ✓ De déterminer l'équilibre financier, on compare les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les liquides ;
- ✓ D'évaluer la liquidité du bilan (la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an) ;
- ✓ D'estimer la solvabilité de l'entreprise (l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes?)
- ✓ De permettre la prise de décision.

3.1.2.3. Le passage du bilan comptable au bilan patrimonial

Le bilan comptable tel qu'il est présenté ne fournit pas une image exacte du patrimoine de l'entreprise, mais la matière première pour établir une analyse financière.

❖ Les retraitements

Le bilan comptable subit plusieurs retraitements afin d'établir le bilan financier :

- **Reclasser** ———> les créances et les dettes selon leur échéance.
- **Intégrer** ———> des éléments hors bilan :
 - les plus ou moins-values latentes pour déterminer la valeur vénale des postes concernés ;
 - les effets escomptés non échus : effets de commerce remis en banque avant la date d'échéance.

³⁴VERNIMEN P. «Finance de l'entreprise», édition, DALLOZ, Paris, 1991, P 42.

³⁵MEUNIER-ROCHER B. «Le diagnostic financier», 2^{ème} édition, EYROLLES, Paris 2001, P 93.

- **Eliminer** —————> certains postes du bilan comptable dont la valeur vénale est nulle et considérée comme de l'actif fictif :
 - frais d'établissement ;
 - primes de remboursement des emprunts ;
 - charge à répartir.

❖ Les reclassements

L'analyse financière nécessite un reclassement des postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. Ainsi l'actif sera classé par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année :

- Les actifs qui disparaîtront du bilan de l'année prochaine (L'exercice prochain), ce sont des éléments de l'actif circulant (sauf en cas d'exception).
- Les actifs qui seront toujours au bilan de l'année prochaine (l'exercice prochain), ils constituent l'actif immobilisé (Sauf en cas d'exception).

En contrepartie de ces emplois, les ressources peuvent être classées par ordre d'exigibilité. Les éléments du passif seront donc classés en dettes à court terme pour une durée de moins d'une année, et en long et moyen terme pour une échéance de plus d'une année, et plus éléments non exigibles au niveau des capitaux propres.

Les principaux reclassements peuvent être résumés dans le tableau ci-dessous :

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Tableau N° 06 : Les principaux reclassements des postes du bilan comptable.

Poste à reclasser	Analyse
Capital souscrit-non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassée en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilize	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Poste de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminé de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propre pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuer aux associés.

Source : GRANDGUILLOT B et F, analyse financière, Edition Lextenso éditeur, 4^{ème} édition, Paris 2006, P131.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

3.1.2.4. Présentation du bilan financier après retraitement

Tableau N° 07 : Bilan financier après retraitement

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net (total au bilan) + plus-values latentes +part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances, ...) +charges constatées d'avance à plus d'un an –moins-values latentes –part de l'actif immobilisé net à moins d'un an –capital souscrit-non appelé	Capitaux propres (total ou bilan) +plus-values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif –part d'écart de conversion actif non couvert par une provision –impôt latent sur subventions d'investissement et provisions règlementées –actif fictif net –moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer :	Dettes à plus d'un an
Frais d'établissement	+provisions
Fonds commercial	+impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions règlementées
Primes de remboursement des obligations	+produits constatés d'avance à plus d'un an
Charges à répartir (frais d'émission d'emprunt)	
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net –part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance à moins d'un an +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit non- appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses +dettes financières à moins d'un an +provisions +impôt latent à moins d'un an sur subvention d'investissement et provisions règlementées +effets escomptés non échus +produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT, B et F, « analyse financière » 12^{ème} édition, édition Lextenso, France, 2014, page 102.

Le bilan financier en grandes masses se présente comme suit :

Tableau N° 08 : Bilan de grande masse

Elément	Manant	%	Elément	Manant	%
Actif fixe			Fonds propres		
Actif circulant Valeur d'exploitation			DLMT		
Valeur réalisable			DCT		
Valeur disponible					
Total actif		100	Total passif		100

Source : PEVRAND G, « analyse financière avec exercice » édition Paris vue Ibert 1990, page 97.

3.1.2.5. Les indicateurs d'équilibre du bilan patrimonial

❖ Le fonds de roulement financier (FRF)

Le fonds de roulement financier est la partie des capitaux permanents employés à financer l'actif à moins d'un, calculé à partir d'un bilan financier, il est aussi appelé fonds de roulement permanent ou fonds de roulement net.³⁶

- **Mode de calcul du FRF**

Le fond de roulement financier peut être calculé de deux manières :

Par le haut de bilan :

$$\text{Fonds de roulement financier} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif fixe}$$

(1) Capitaux permanents = capitaux propres + dettes à long et moyen terme Cette méthode permet d'apprécier le mode de financement des actifs à plus d'un an.

Par le bas de bilan :

$$\text{Fonds de roulement financier} = \text{Actif circulant} - \text{DCT}$$

Cette méthode permet de calculer la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme.

Remarque :

L'approche patrimoniale privilégie le calcul du fond de roulement par le haut du bilan puisque l'équilibre financier dans cette conception s'obtient suite à l'ajustement des flux financiers longs.

- **Interprétation du fond de roulement financier**

- **FRF > 0**

On peut dire aussi qu'un FRF positif veut dire que les ressources durables ont pu financer l'intégralité des emplois stables et d'en dégager un excédent de ressources appelé

³⁶ EGLEM J-Y, PHIMIPS A, RAULET C. op.cit., page 74.

«marge de sécurité à court terme », pour financer le BFR. Il en est de même pour les emplois cycliques (AC) qui ont été financé par les ressources cycliques (DCT).

➤ **FRF < 0**

Un FRF négatif signifie que les capitaux permanents de l'entreprise n'arrivent pas à financer la totalité de ses actifs à long termes. Dans ce cas l'entreprise ne dégage pas un excédent de sécurité pour financer son BFR donc elle fera recours à l'endettement pour pouvoir le financer.

➤ **FRF = 0**

Un fond de roulement financier est nul lorsque les ressources stables et les emplois durables sont égaux, c'est-à-dire les ressources couvrent les emplois sans qu'un excédent ne soit généré. Dans ce cas l'entreprise devra financer son BFR par un découvert bancaire par exemple.

3.2. Analyse dynamique de l'équilibre

L'analyse statique à partir du bilan permet la détermination de la structure des emplois de l'entreprise à un moment donné, ainsi que les ressources permettant leur financement à ce moment-là.

L'analyse dynamique vient compléter le diagnostic de la situation économique et financière de l'entreprise par l'étude des flux financiers qui, en cours de l'exercice, ont modifié la situation de début de période et donne naissance à la situation que l'on va observer à la fin de la même période.

L'analyse dynamique est basée sur l'étude de documents appelés tableaux de financement et de flux de trésorerie.

3.2.1. Le tableau de financement

Le tableau de financement vise principalement à expliquer la variation de trésorerie d'une entreprise à partir de son résultat net, en prenant en compte les différents flux qui ont une incidence sur le bilan de cette entreprise et en privilégiant les flux stables.

3.2.1.1. Définition

Selon l'article 10 de la loi comptable français, le tableau de financement est un document qui «Met en évidence l'évolution financière de l'entreprise au cours de l'exercice

en décrivant les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle en a effectué ».le tableau de financement permet d'expliquer l'origine du financement d'une entreprise d'une année sur l'autre et d'en connaître l'utilisation³⁷.

3.2.1.2. Objectifs du tableau de financement

Il permet³⁸ :

- La mesure du risque de liquidité de l'entreprise ;
- Risque de ne pouvoir faire face à ses échéances dans un avenir proche ;
- L'étude de la solvabilité de l'entreprise ;
- Capacité à rembourser ses dettes dans les années à venir ;
- L'étude de l'évolution de la structure financière ;
- Nature des ressources mises en œuvre pour financer les emplois de la période ;
- L'étude de l'évolution des conditions d'exploitation ;
- Maîtrise de l'actif cyclique de l'entreprise.

Le tableau de financement constitue un véritable instrument de pilotage de l'entreprise. Etabli dans une optique révisionnelle, il permet d'assurer la cohérence entre les besoins et les ressources et d'orienter les choix, en fonction des équilibres financiers souhaités et possibles.

3.2.1.3. Elaboration du tableau de financement

Le tableau de financement comporte deux parties :

La première partie permet d'expliquer comment s'est formée la variation du fonds de roulement net global par différence entre les ressources durables et les emplois stables de l'exercice.

³⁷ RAVILY H. et SERRET V. « principe d'analyse financière », édition HACHETTE Supérieur, Paris, 2009, p 94.

³⁸ PARIENTE S. « analyse financière et évaluation d'entreprise », 2^{ème} édition, PEARSON Education, Paris 2009, P 54.

- **Les ressources durables**

- ✓ **CAF** : La correspond aux moyens de financement que l'activité de l'entreprise a permis de dégager au cours de l'exercice. Elle représente l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables.
- ✓ **Les cessions ou réductions de l'actif immobilisé** : Les opérations de cessions procurent de ressources à concurrence de leur valeur vénale (prix de cession), éventuellement diminuée de la TVA reversée. Le compte de résultat en indique le montant par renvoi spécifique.
- ✓ **Les augmentations de capitaux propres** : pour les montants correspondant à des apports nouveaux, en espèce ou en nature. Les augmentations de capital par incorporation de réserves ne sont pas retenues. Les augmentations des autres capitaux concernent les subventions d'investissements retenues pour les montants encaissés.
- ✓ **Augmentation des dettes financières** : Il s'agit des ressources issues des emprunts contractés par l'entreprise au cours de l'exercice.

- **Les emplois stables**

- ✓ **Les distributions misent en paiement au cours de l'exercice** : Il s'agit des dividendes distribués aux associés au cours de l'exercice par prélèvement sur le résultat de l'exercice précédent.

Dividendes = Résultat N-1 – Augmentation des réserves (et du report à nouveau).

- ✓ **Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé** : Il s'agit de l'investissement réalisé au cours de l'exercice (immobilisation corporelles, incorporelles et financières). Doivent indiqués les prix d'acquisition, c'est-à-dire les valeurs brutes.
- ✓ **Charges à répartir sur plusieurs exercices** : Ces charges, engagées au cours de l'exercice, constituent également des emplois stables puisqu'elles s'analysent comme de véritables investissements incorporels inscrits à l'actif du bilan.
- ✓ **Réductions des capitaux propres** : Réduction se traduit par une sortie des fonds, soit pour le remboursement d'une partie de chaque action, soit pour le rachat d'une société de ses propres actions en vue d'une réduction du capital. Toutes fois la réduction décidée en vue de résorber des pertes n'intervient pas dans le tableau de financement.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

- ✓ **Remboursement des dettes financières** : Le remboursement des dettes financières effectué au cours de l'exercice constitue des emplois. Il s'agit des amortissements des emprunts (hors concours bancaires courants) pratiqués lors de l'exercice.

Le total de ces cinq rubriques donne le total des emplois. S'il est inférieur au total des ressources, l'entreprise dégage une ressource nette. Dans le cas contraire, il s'agit d'un emploi net.

La seconde partie s'intéresse à l'utilisation de la variation du fonds de roulement en emplois de roulement ou de trésorerie. Les différentes rubriques indiquent respectivement³⁹ :

- La variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation résultant de la variation des actifs et des dettes d'exploitation ;
- La variation du besoin en fonds de roulement hors exploitation résultant de la variation des postes autres débiteurs et créditeurs, un signe positif indique un besoin supplémentaire, un signe négatif indique une nouvelle source ou « dégagement »,
- La variation de la trésorerie nette calculée par la différence entre les variations des disponibilités et les concours bancaires courants de l'actif et du passif du bilan.

La somme de ces trois éléments permet de retrouver le montant du fonds de roulement net global :

$$\Delta \text{FRNG} = \Delta \text{BFR} + \Delta \text{TR}$$

❖ Présentation de la première partie du tableau de financement

La première partie de tableau de financement s'établit comme suit :

³⁹ EVRAET S. « Analyse financiers ». Édition eyrolles, Paris 1992, p 195.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Tableau N° 09 : La première partie du tableau de financement :

Emplois	N	N+ 1	Ressources	N	N+1
Distributions mise en paiement au cours de l'exercice Acquisition d'éléments d'actif : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières charges à répartir sur plusieurs exercices... (a) Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits) Remboursement du fonds de roulement net global (ressources nettes).... (b)			Capacité d'autofinancement de l'exercice Cessions ou réductions d'éléments de l'actif Immobilisé : Cession d'immobilisations : -Incorporelles -Corporelles Cessions ou réduction d'immobilisations Financières... Augmentation des capitaux propres : Augmentation de Capital ou apports Augmentation des autres capitaux propres Augmentation des dettes financières (b) (c)		
Total des emplois Variation de fonds de roulement net global (ressource nette)			Total des ressources..... Variation de fonds de roulement net global (emplois net)		
(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice (b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques (c) Hors primes de remboursement des obligations					

Source : SERGE EVRAERT « analyse et diagnostic financiers méthode et cas ». 2^{ème} Edition Eyrolles, Paris 1992, p 196.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

❖ Présentation de la deuxième partie de tableau de financement

La deuxième partie de tableau de financement établi comme suit :

Tableau N° 10 : Présentation de la deuxième partie de tableau de financement

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N		Exercice N+1	
	Besoins1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
Variation « d'exploitation » :				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks en cours	X	X		
Avances et acomptes versés sur commandes			± x	± x
Créances clients, comptes rattachés et autres				
Créances d'exploitation(a)				
Variations des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres	X	X		
Dettes d'exploitation(b)			± x	± x
Totaux				
A. Variation nette d'exploitation(c)			-x	-x
Variation « Hors exploitation » :			+x	+x
Variation des autres débiteurs(a)(d).....				
Variation des autres créditeurs(b).....				
Totaux				
B .variation nette « hors exploitation »(c)				
Total A + B :				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement...Ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice				
Variation « trésorerie »				
Variation des disponibilités	X	X		
Variation des concours bancaires courants et soldes				
créditeurs de banques				
Totaux				
Variation nette « trésorerie » (c)				
Variation du fonds de roulement net global(Total A + B + C) :			-	-
Emploi net			+	+
OuRessources nettes				
(a)Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation d'exploitation ou non.				
(b)Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.				
(c) les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (-) dans le cas contraire.				
(d) Y compris valeurs mobilières de placement				

Source : SERGE EVRAERT, « analyse et diagnostic financiers méthodes et cas », 2^{ème} Edition EYROLLES, Paris 1992, P197.

3.2.2. Tableau de flux de trésorerie (TFT)

Le tableau de flux de trésorerie (encours appelés tableaux de variation d'encaisse) constitue un document de synthèse à part entière, dont la finalité est d'expliquer la variation de la trésorerie de l'entreprise en mettant en lumière les opérations ayant dégagé ou consommé des ressources de trésorerie, ils distinguent les flux d'investissement et de financement. Les tableaux de flux de trésorerie classent donc les flux en trois fonctions : activité, investissement et financement.⁴⁰

3.2.2.1. Définition de TFT

« Un tableau de flux financiers(ou de flux de trésorerie) est un document de synthèse qui montre l'origine et la destination des flux de liquidités apparues entre le début et la fin de l'exercice ».⁴¹

« Le tableau de flux de trésorerie explique la variation de la trésorerie relative à une période donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période liée aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement ».⁴²

3.2.2.2. L'objectif de TFT

Le tableau des flux de trésorerie permet de⁴³ :

- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie de l'entreprise ;
- D'informer sur la capacité de l'entreprise :
 - à générer de la trésorerie à partir de son activité ;
 - à faire face à ses obligations ;
 - à financer sa politique de croissance sans faire appel au financement externe.
- D'évaluer la solvabilité de l'entreprise ;
- D'analyser l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie ;

⁴⁰ RICE A. « Comptes d'entreprise », 4^{ème} édition, Village Mondial, Paris, 2005, P 78.

⁴¹ EVRAERT S. « analyse et diagnostic financiers ». Edition eyrolles, Paris 1992, p 201.

⁴² GRANDGUILLLOT B et F. op.cit., page 163.

⁴³ GRANDGUILLLOT B et F. op.cit., page164.

- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie ;
- De mesurer le besoin de financement externe.

3.2.2.3. Les différents flux de trésorerie

- **Le flux de trésorerie liés à l'activité :** encaissements et décaissements liés au cycle d'exploitation, aux charges et produits financiers et exceptionnels, à la participation des salariés et à l'impôt sur les sociétés.
- **Le flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :** encaissements et décaissements destinés à acquérir ou à céder des biens ou des créances classés en immobilisations.
- **Le flux de trésorerie liés aux opérations de financement :** encaissements et décaissements liés au financement externe de l'entreprise (augmentation de capital, nouveaux emprunts, subventions d'investissement, remboursements d'emprunts, dividendes...).

3.2.2.4. Les méthodes du calcul de flux de trésorerie

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

- **La méthode directe qui est recommandée consiste**
 - ✓ A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net ;
 - ✓ A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.
- **La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :**
 - ✓ Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, variations fournisseurs...) ;
 - ✓ Des décalages ou des régularisations (impôts différés...) ;
 - ✓ Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession ...), ces flux étant présentés distinctement.

3.2.2.5. Elaboration du tableau de flux de trésorerie

Tableau N ° 11 : Présentation du tableau de flux de trésorerie (méthode directe)

DESIGNATION	NOTE	Exerci N	Exerci N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles Encaissement reçus des clients Sommes versées aux fournisseurs et au personnel Intérêts et autres frais financiers payés Impôts sur les résultats payés Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser) Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A) Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières Encaissements sur cessions d'immobilisations financières Intérêts encaissés sur placements financiers dividendes et quote-part de résultats reçus Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B) Flux de trésorerie provenant des activités de financement Encaissements suite à l'émission d'actions Dividendes et autres distributions effectués Encaissements provenant d'emprunts Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C) Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi – Liquidités. Variation de trésorerie de la période (A+B+C) Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice Variation de trésorerie de la période Rapprochement avec le résultat comptable			

Source : GRANDGUILLOT B et F, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Moulineaux cedex 12^{ème} édition, 2014/2015 P 126.

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Tableau N° 12 : Présentation du tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte)

DESIGNATION	NOTE	Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles Résultat net de l'exercice Ajustements pour : + Amortissements et provisions - (+) Variation des impôts différés + Variation des stocks + Variation des clients et autres créances - Variation des fournisseurs et autres dettes - (+) Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts <i>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</i> Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement Décaissements sur acquisition d'immobilisations Encaissements sur cessions d'immobilisations Incidence des variations de périmètre de consolidation (1) <i>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)</i> Flux de trésorerie provenant des opérations de financement Dividendes versés aux actionnaires Augmentation de capital en numéraire Émission d'emprunts Remboursements d'emprunts <i>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)</i> Variation de trésorerie de la période (A+B+C) Trésorerie d'ouverture Trésorerie de clôture Incidence des variations de cours des devises (1) <i>Variation de trésorerie</i>			

Source : GRANDGUILLOT B et F, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Moulineaux cedex 12^{ème} édition, 2014/2015 P 126.

Dans cette section nous avons essayé d'expliquer les différentes méthodes d'analyse de l'analyse financière d'une entreprise avec l'approche statique qui est utilisée pour diagnostiquer pendant une année donnée et dynamique qui permet de diagnostiquer pendant deux ans et plus afin de détecter ses points forts et ses points faibles, et prendre des décisions.

Conclusion

D'après ce que nous avons vu dans ce premier chapitre qui expose les généralités relatives à l'entreprise et l'analyse financière, les différentes méthodes d'analyse, qui sont, l'analyse statique de la structure financière, laquelle se base sur le bilan comptable, et nous permet d'apprécier les grands équilibres (FRNG, BFR et TR), et l'analyse dynamique, qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise à une période donnée. Cette étude constitue un complément indispensable à l'analyse statique, Elle se fait à partir du tableau de financement et le tableau des flux de trésorerie.

Nous pouvons conclure que l'analyse financière est un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui a comme but de montrer l'état de la santé financière de l'entreprise qui aide à la prise de décision.

Mais cela ne suffit pas pour porter un jugement sur la situation globale de l'entreprise, c'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'étudier la rentabilité de l'entreprise selon ses différents axes afin de répondre à notre problématique.

Chapitre II :

Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Introduction

La rentabilité, est le caractère que présente le capital de procurer à son propriétaire le droit de prélever une part des richesses déjà créées. Chercher la rentabilité d'une opération, d'une activité, d'une entreprise c'est ramener le profit ou la satisfaction que l'on tire de cette activité.

L'objectif de ce chapitre est de présenter l'ensemble des méthodes qui permettent d'analyser la rentabilité par les soldes intermédiaires de gestion, la CAF, et l'autofinancement en premier lieu et en deuxième lieu par la méthode des ratios.

Section 1 : Généralités sur la notion de rentabilité

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise consiste à poser la question sur les résultats dégagés par l'activité totale de l'entreprise. Il s'agira donc de faire une analyse quantitative de l'activité. L'objectif de cette section est de présenter l'ensemble des méthodes qui permettent d'analyser la rentabilité par les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF).

1.1. Définition de la rentabilité

La rentabilité de l'entreprise rassemble à la capacité é de l'entreprise à se dégagée des bénéfices et des profits.

Par ailleurs, plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de la rentabilité de l'entreprise selon :

Selon **CHIIHA** la rentabilité est la capacité de l'entreprise à maintenir et à rémunérer les capitaux mis à sa disposition de façon permanent. Toute action économique a pour objectif d'obtenir des résultats à partir des moyens mis en œuvre par l'entreprise. Une action est jugé rentable lorsque les résultats réalisés sont supérieure aux moyens, c'est-à-dire s'il ya création d'un surplus monétaire.¹

TOURNIER² : « Évaluer la rentabilité de l'entreprise revient à déterminer sa performance. Cette dernière se définit par le degré de la réalisation des objectifs que les propriétaires assignent à l'entreprise ».

¹ CHIIHA k. « finance d'entreprise », Edition Dar Houma, page 41.

² TOURNIER J-C. « évaluation d'entreprise », 3^{ème} édition d'organisation, 2002, p 283.

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

D'après **Christophe T**, la rentabilité peut être définie comme étant : « la rentabilité c'est calculer le rapport entre un investissement initial (une mise de fonds) et le résultat effectivement dégager par cet investissement. Il y a donc des résultats de types différents. Investir dans des actions procure par exemple des dividendes et une plus-value lors de la revente ; investir dans une machine permet de générer des revenus (nets des coûts de production) sur toute la durée de vie de cet actif ».³

Selon **P. RAMAGE** la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice.⁴

Ces définitions font références à deux autres notions à savoir :

- L'efficacité c'est la capacité de l'entreprise à atteindre ces objectifs ;
- L'efficience c'est la capacité de l'entreprise à atteindre ces objectifs tout en minimisant ces ressources.

a) L'efficacité

« On peut définir l'efficacité comme le rapport entre les résultats atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait plus les résultats seront proches des objectifs plus le système sera efficace ».⁵

Efficacité = résultat atteint / objectifs visés
--

b) L'efficience

« L'efficience exprime le rapport entre les résultats atteints et les moyens engagés pour les atteindre. En d'autres termes, l'efficience s'intéresse à la quantité des facteurs utilisés pour atteindre les objectifs (nombre d'heures machines, coût des consommations intermédiaires rentrant dans la production, ...etc.) ».⁶

Efficience = résultats atteints / moyens mis en œuvre
--

³ THIBIERGE CH. « Analyse financière », kemishirotie/ Fotolia.com, 6^{ème} édition, P. 66.

⁴ RAMAGE P. « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris 2001, p145.

⁵ DE BOISLANDELLE, M, H. « Dictionnaire de gestion », édition ECONOMICA, Paris, 1998, p138-139.

⁶ Idem.

1.2. Typologies de la rentabilité

La rentabilité peut s'appréhender de deux manières : rentabilité économique et rentabilité financière.

1.2.1. La rentabilité économique (RE)

La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à s'enrichir. Elle permet d'apprécier si une opération (par exemple un investissement réalisé par l'entreprise) dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

Pour COHEN. E, « la rentabilité économique met en cause le rapport entre une mesure de résultat et les actifs avancés afin de l'obtenir ».⁷

D'après SOLNIK Bruno : « L'entreprise a besoin de l'ensemble de ses actifs pour générer ses bénéfices. Il est donc important de mesurer la rentabilité qu'elle génère sur ses investissements ».⁸

La rentabilité économique vise à mesurer l'efficacité de l'ensemble des actifs, c'est-à-dire l'intégralité des moyens mis en œuvre pour assurer l'activité de l'entreprise. Elle montre donc la capacité de l'actif économique à générer du profit.

La rentabilité économique se mesure comme suit :

Rentabilité économique (RE) = (résultat d'exploitation / actif économique) * 100

AE : actif économique = actif immobilisé (valeur nette comptable) + besoin en fond de roulement.

La rentabilité économique d'une entreprise s'explique comme la combinaison d'une marge et d'un taux de rotation.⁹

Le taux de rentabilité d'exploitation (ou économique), peut se décomposer comme suit :

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital économique}} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire}} = \frac{\text{Chiffre d'affaire}}{\text{Capital économique}}$$

- Le ratio $\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire}}$, est un ratio de marge. Il exprime le caractère plus ou

⁷ COHEN E. « Dictionnaire de gestion », édition La découverte, Paris, 1994, page 83.

⁸ SOLNIK B. « Gestion financière », Ed. Nathan, 1988, Paris, p. 39

⁹ DE LA BRUSLERIE H. « analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation », 4^{ème} édition, édition DUNOD, PARIS 2010, Page 194.

moins profitable des ventes de l'entreprise, c'est-à-dire son efficacité commerciale.⁶⁵

Le ratio de marge économique permet de vérifier si l'entreprise utilise correctement son chiffre d'affaire.

- Le ratio $\frac{\text{Chiffre d'affaire}}{\text{Capital économique}}$, est un ratio de rotation. Il permet de voir l'efficacité de l'entreprise à utiliser efficacement ses ressources productives et à transformer son capital économique en chiffre d'affaires.

Ainsi la décomposition de ce ratio met en évidence deux types de comportement pour atteindre une rentabilité donnée :

- Soit en recherchant une forte rotation du capital en se contentant de faibles marges c'est-à-dire de vendre beaucoup de produits à faible marge.
- Soit en appliquant de fortes marges en cas de rotation faible des actifs, c'est-à-dire vendre peu de produits à forte marges.

1.2.2. La rentabilité financière (RF)

La rentabilité financière permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes. Elle permet d'apprécier le rendement financier des capitaux propres de l'entreprise, et donc d'apprécier la composition du financement d'une opération engagée. (Répartition entre les capitaux empruntés et les capitaux propres). La rentabilité financière prend donc en considération le choix de financement de l'entreprise, qui se manifeste au bilan par le montant des dettes financières et au compte de résultat par le montant des charges financières (intérêt et dettes assimilées).

D'après MARION, A. « La rentabilité financière n'est pas seulement une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, c'est aussi un indicateur pertinent de la mesure du potentiel de financement interne de la croissance de l'entreprise ».¹⁰

Selon Christophe Thibierge : « La rentabilité financière est le rapport entre le résultat dégagé pour l'actionnaire (le résultat net) et l'investissement de l'actionnaire (les capitaux propres). Exprime la rentabilité pour l'actionnaire de son investissement dans la société. Contrairement à la rentabilité économique, la rentabilité financière dépend du niveau d'endettement, par le biais de

¹⁰ MARION A. Op.cit., Page 189.

l'effet de levier. Elle est estimée par le taux de rémunération des capitaux investis par les propriétaires de l'entreprise ».¹¹

CONSO Pierre et COTTA Alain ont défini la rentabilité financière comme suit : « La rentabilité financière est un indicateur qui permet la comparaison du résultat de l'entreprise aux apports des actionnaires. Ce ratio révèle aux actionnaires combien gagne l'entreprise pour chaque dollar qu'ils y ont investi, apports enrichi au fil du temps par l'activité de production et ou de commercialisation et les résultats nets qu'elles ont dégagé, et qui ont été mis en réserves.»¹²

La rentabilité financière s'exprime par ce ratio :

Rentabilité financière : (résultat net / capitaux propres) * 100

A l'image de la rentabilité économique, le taux de rentabilité financière peut se décomposer comme suit :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire}} \times \frac{\text{Chiffre d'affaire}}{\text{Capital investi}} \times \frac{\text{Capital investi}}{\text{Capitaux propres}}$$

- Le ratio Résultat net / chiffre d'affaire, c'est un ratio de marge, il exprime la politique commerciale de l'entreprise et prend en compte la situation concurrentielle de l'entreprise sur le marché des biens et services.
- Le ratio Chiffre d'affaire / Capital investi, c'est un ratio de rotation qui informe sur l'efficacité productive de l'entreprise. Pour 1 euro de capital investi durablement par les bailleurs de fond, combien de CA est-il généré ? Ce ratio permet de comparer les choix industriels et technologiques d'entreprises situées dans une même branche d'activité.¹³
- Le ratio Capital investi / Capitaux propres, exprime la politique de financement de l'entreprise. Plus précisément il mesure le taux d'endettement de l'entreprise puisque les capitaux investis sont constitués des capitaux propres et de l'endettement.¹⁴

Ainsi, la rentabilité financière dépend de la profitabilité, de l'efficacité de l'utilisation des capitaux investis et du niveau d'endettement.¹⁵ Ce dernier fait référence à l'effet de levier.

¹¹ THIBIERGE CH. op.cit., page 148.

¹² CONSO P., COTTA A., « Gestion financière de l'entreprise », Ed. Dunod, 1998, Paris, p.214.

¹³ DE LA BRUSLERIE H. op.cit., page 197.

¹⁴ Idem.

¹⁵ GRANDGUILLLOT B et F. op.cit. page 71.

1.3. L'effet de levier

1.3.1. Définition de l'effet de levier

L'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement. Il établit, alors, une relation entre la rentabilité financière et la rentabilité économique. L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière (mesurée par l'intérêt qu'elle supporte) est importante.¹⁶

Selon CHIHA, K, « l'expression effet de levier financier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres »¹⁷.

L'effet de levier dépend uniquement de la structure financière de l'entreprise.

1.3.2. Mode de calcul de l'effet de levier

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. Il mesure l'incidence favorable qui peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. Rentabilité financière est alors égale :

Rentabilité financière = rentabilité économique + effet de levier

L'effet de levier = rentabilité financière – rentabilité économique

1.3.3. Interprétation de l'effet de levier

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique.

Trois situations peuvent se présenter :

- **L'effet de levier est positif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.

¹⁶ RAMAGE P. « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001, P 146.

¹⁷ CHIHA K. op.cit. Page 98.

- **L'effet de levier est négatif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, donc le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

- **L'effet de levier est nul :**

Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Dans cette première section nous constatons que la rentabilité est un rapport entre les résultats obtenus par l'entreprise et les moyens mis en œuvre par cette dernière pour les atteindre. Ainsi nous concluons, que l'effet de levier financier montre de quelle façon on peut accroître la rentabilité des capitaux propres tout en ayant recours à l'endettement.

Section 2 : Les outils d'appréciation de la rentabilité

Afin de mesurer la rentabilité de toute entreprise l'analyste procède à l'utilisation de diverses méthodes pour l'appréciation de la rentabilité de la firme et sa capacité à dégager des profits.

A cet effet nous présenterons dans cette deuxième section les différents outils d'appréciation de la rentabilité à savoir : les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF) et enfin l'autofinancement (AF).

2.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

2.1.1. Définition

Les SIG sont des indicateurs qui permettent de comprendre la construction de résultat issu de compte de résultat, et permettent aussi de déterminer les ratios, d'analyser les variations d'une année sur autre ou encore de comparer ses données financières par rapport à ceux de son secteur.

Selon Alain MARION : « Les soldes intermédiaires de gestion (SIG), constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire des simples soldes globaux du compte de résultat »¹⁸.

¹⁸ MARION A. «Analyse financière, concepts et méthodes », 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2007, P 50.

Pour RAMAGE Pierre : « Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable généralement et déterminés par le compte de résultat de l'entreprise au cours d'un exercice »¹⁹.

Pour HERBERT B : « Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG constituent la succession articulée des flux du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opération différents »²⁰.

D'après les définitions précédentes on peut conclure que les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion déterminés à partir du compte de résultat de l'entreprise.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :

- ✓ De comprendre la formation du résultat ;
- ✓ D'apprécier la création de richesses générée par l'activité d'entreprise ;
- ✓ De permettre une description de la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- ✓ De suivre dans l'espace et dans le temps, l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise ;
- ✓ De déterminer les ressources internes dégagées par l'entreprise lui permettant d'autofinancer ses activités.

2.1.2. Les différents soldes intermédiaires de gestion

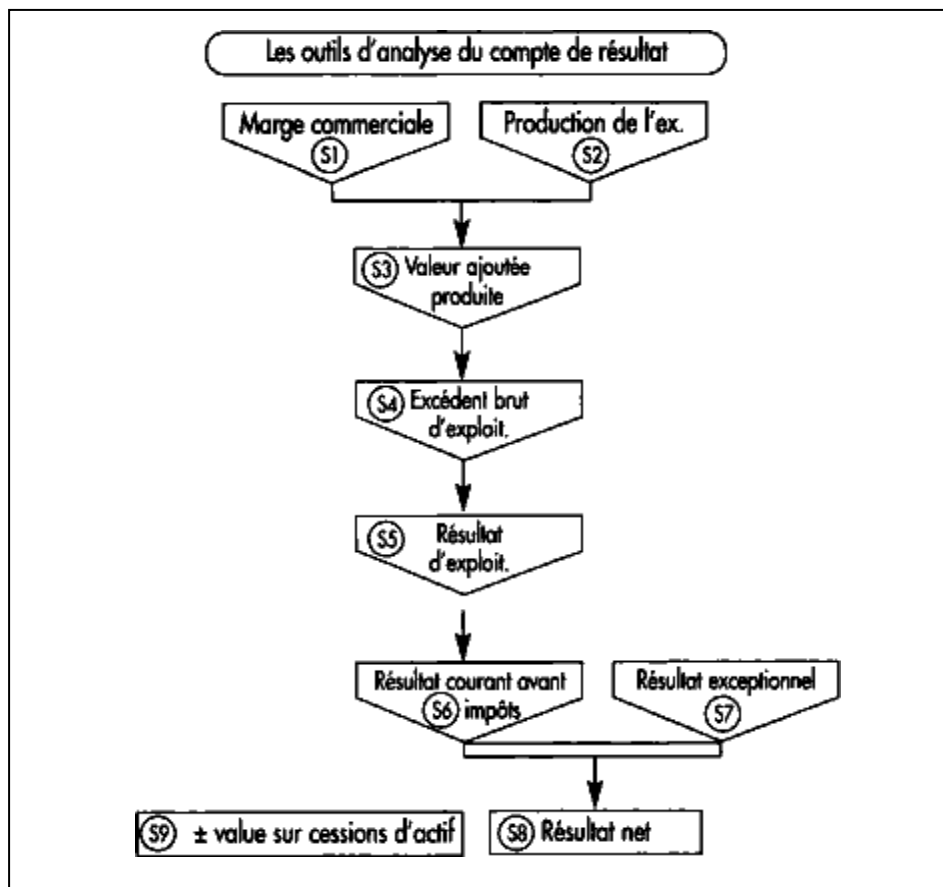
Le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf soldes successifs obtenus par la différence entre certains produits et certaines charges.

Les trois premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise, alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse du résultat.

¹⁹ RAMAGE P. analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, page 102.

²⁰ DE LA BRUSLERIE H. op.cit., p165.

Figure N° 1 : présentation des neuf soldes intermédiaires de gestion



Source : MELYON G, Op.cit. page 97

2.1.2.1. La marge commerciale (MC)

La marge commerciale n'a de sens que pour les entreprises qui ont une activité commerciale de distribution de produits revendus en l'état. Cette activité peut être le seul exercé par l'entreprise (cas des entreprises de négoce pur). Elle concerne aussi les entreprises mixtes qui ont à la fois une activité industrielle et commerciale.²¹

La marge commerciale prend la formule suivante :

$$MC = \text{ventes de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

Avec :

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises ± variation de stocks de marchandises

²¹ VIZZAVONA P. « gestion financière », 9^{ème} édition, BERTI Editions, Paris, 2004 P 33.

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times 100$$

2.1.2.2. La production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice ne concerne que :

Les entreprises qui exercent une activité de transformation de matières premières en produits finis et les entreprises de production de services ; les entreprises commerciales qui exercent une activité industrielle annexe.

Ce solde est l'indicateur qui mesure le mieux le niveau d'activité de transformation de l'entreprise, quel que soit le sort des produits de cette activité (vente, stockage, immobilisation).

Toutefois, la production de l'exercice n'est pas un solde homogène. la production vendue est valorisée au prix de vente, tandis que la production stockée et la production immobilisée sont valorisées au coût de production.

La production de l'exercice prend la formule suivante :

$$\text{PE} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

2.1.2.3. La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée représente la création de richesse par la société. Cette richesse est normalement supérieure aux charges externes (quand la valeur ajoutée est positive). Par conséquent, la valeur ajoutée symbolise la capacité de l'entreprise à créer de la valeur du fait de ses activités.²²

La production de l'exercice prend la formule suivante :

$$\text{VA} = \text{marge commerciale} + \text{production de l'exercice} - \text{consommation de l'exercice en provenance de tiers}$$

Avec :

$$\text{Consommation de l'exercice en provenance de tiers} = \text{achat de MP} \pm \text{variation de stocks de MP} + \text{autres achats et charges externes}$$

²² Philippe G., « la gestion d'entreprise pas à pas », Vuibert-mars 2015-5, allée de la 2^{ème} D,-D. -75015 Paris- P 100.

En ce sens, la notion de la valeur ajoutée est plus significative que celle de la production de l'exercice puisqu'elle mesure la richesse créée par l'entreprise du fait de son activité productive. C'est grâce à cet excédent de valeur que l'entreprise va pouvoir rémunérer ses différents facteurs de production.²³

2.1.2.4. L'excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation permet à l'entreprise de se financer, de rémunérer ses apporteurs de capitaux (banques et actionnaires) et de faire face à l'impôt sur les bénéfices. C'est le flux potentiel de trésorerie généré par l'exploitation de l'entreprise.

L'EBE prends la formule suivante :

$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation} - \text{impôts et taxes} - \text{charges de personnel}$
--

L'EBE est une mesure réelle de la rentabilité d'exploitation qui permet également de mesurer la rentabilité des capitaux engagés dans l'activité.

L'EBE peut être négatif, il s'agit alors d'une insuffisance brute d'exploitation ; c'est-à-dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise ou bien il traduit une rentabilité insuffisante.

2.1.2.5. Le résultat d'exploitation (REXP)

Le résultat d'exploitation mesure la capacité de l'entreprise à dégager des ressources du fait de son activité en général. Il ne prend pas en compte les éléments financiers (modalités de financement de l'activité) ni les éléments exceptionnels.

Le REXP s'obtient par la formule suivante :

$\text{REXP} = \text{Excédent brut d'exploit} + \text{repris sur charge et transferts de charges} + \text{autres produits} - \text{dotation aux amortissements, dép. et provisions} - \text{autres charges}$
--

²³ CHIHA K., op.cit. page 60.

2.1.2.6. Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.²⁴

Le RCAI est calculé par la formule suivante :

$$\text{RCAI} = \text{Résultat d'exploitation} \pm \text{quotes –parts de résultat sur opération faites en commun} + \text{produits financiers} - \text{charges financières}$$

2.1.2.7. Le résultat exceptionnel (REXC)

Le résultat exceptionnel est le solde des produits et des charges exceptionnelles, au sens où ces produits et charges ne relèvent pas de l'activité courante, que celles-ci soient de nature bancaire ou non bancaire.

Ce solde permet de mesurer le poids du résultat exceptionnel dans la formation du résultat global de l'entreprise.

Le REXC est calculé par la formule suivante :

$$\text{REXC} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

2.1.2.8. Le résultat net de l'exercice (RNE)

Le résultat net de l'exercice est un solde résiduel qui regroupe différentes opérations hétérogènes puisqu'il correspond à la somme algébrique de tout le produit et toutes charges. Ce solde correspond au résultat net qui figure dans le document de synthèse compte de résultat et au passif du bilan avant répartition.

Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise.

La formule du RNE est la suivante :

$$\text{RNE} = \text{RCAI} \pm \text{résultat exceptionnel} - \text{participation des salariés} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

²⁴ GRANDGUILLOT B et F. 2008, Op.cit., p.61.

2.1.2.9. Le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés (RCEAI)

« Le résultat sur cession d'éléments d'actif ne correspond pas à un véritable solde car le montant mis en évidence est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il s'agit donc d'une information supplémentaire utile à l'analyse du résultat net »²⁵.

Ce solde permet de mesurer le désinvestissement dans l'entreprise. Il est calculé par la formule suivante :

$\text{RCEAI} = \text{produits des cessions d'éléments d'actif} - \text{valeur comptable des éléments d'actif cédés}$

2.1.3. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Ce tableau récapitule l'ensemble des éléments qui permet de calculer les différents soldes d'intermédiaires de gestion.

²⁵ MELYON G. op.cit., page 101.

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Tableau N° 13 : La forme du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Produit (Colonne 1)		Charge (Colonne 2)		Solde intermédiaire de gestion (Colonne 1 - Colonne 2)	N	N-1
Vente de marchandises		Cout d'achat des marchandises vendus		Marge commerciale		
Production vendue Production stockée Production immobilisée		Ou déstockage de production (a)				
Total		Total.....		Production de l'exercice		
Marge commerciale Production de l'exercice		Consommation de l'exercice en provenance des tiers				
Total				Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subventions d'exploitation		Impôts, taxes et versements assimilés Charges de personnel				
Total		Total		Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charge et transfert de charge Autres produits		Ou insuffisance brute d'exploitation Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions Autres charges				
Total		Total		Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)		
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers		Ou résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières				
Total		Total		Résultat courant avant impôt (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels		Charges exceptionnelles		Résultat exceptionnel (Bénéfice ou perte)		
Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel		Ou résultat courant avant impôt Ou résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur le bénéfice				
Total		Total		Résultat de l'exercice (Bénéfice ou perte)		
Produit des cessions d'éléments d'actif		Valeur comptable des éléments cédés		Plus-values ou moins- values sur cessions d'éléments d'actif		

(a) En déduction des produits dans le compte de résultat

Source : GRANDGUILLOT B et F, « en poche : analyse financière », édition Lextenso,

2.1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion

« L'analyse financière de la centrale de bilan retraite certaines postes des soldes intermédiaires de gestion de plan comptable général fin de donner à ce dernier une approche plus économique ». ²⁶

❖ Les retraitements relatifs aux charges de personnel

Le personnel intérimaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges de personne afin de déterminer le cout de facteur. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent.

❖ Le retraitement relatif au crédit-bail

Le crédit-bail est considéré comme une acquisition financière par un emprunt, en conséquence la redevance de crédit-bail est scindée en dotations aux amortissements et en charges d'intérêts. Ces retraitements donnent une meilleure image du cout du capital technique.

❖ Le retraitement relatif aux subventions d'exploitation

Les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.

❖ Le retraitement relatif aux impôts et taxes

Les impôts, taxes, et versement assimilés sont intègres aux consommations de l'exercice en provenance des tiers.

2.2. La capacité d'autofinancement (CAF) ²⁷

L'entreprise désireuse d'investir souhaitera connaitre les possibilités de financement dont elle disposera en la matière. En effet, le choix d'un investissement suppose la volonté de chercher un profit futur. Mais ce profit peut ne pas être suffisant à compenser le besoin financier qu'engendre cet investissement.

D'où l'idée de mesurer la faculté contributive de croissance de l'entreprise et de la comparer à l'effort financier dont a besoin l'investissement. Cette faculté contributive de croissance est désignée par la notion de « capacité d'autofinancement ».

²⁶ GRANDGUILLOT B et F. op.cit., page 63.

²⁷ NIPPERT A. « Finance d'entreprise ». 6^{ème} Édition Gualino, Paris 2008, p 105.

2.2.1. Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)

« La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et quelle peut destiner à son autofinancement ».²⁸

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ».²⁹

La capacité d'autofinancement (CAF) représente donc l'ensemble des ressources de financement internes dégagé par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité. Elle mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

2.2.2. Les objectifs de la capacité d'autofinancement (CAF)

- ✓ La CAF permet à l'entreprise de financer par ces propres moyens ;
- ✓ La rémunération des associés ;
- ✓ Le renouvellement et l'acquisition de nouveaux investissements ;
- ✓ L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- ✓ La couverture des pertes et des risques et le remboursement des emprunts ;
- ✓ La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise ;
- ✓ son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

2.2.3. Le mode de calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement se calcul à partir du compte de résultat il est nécessaire de distinguer :

- Les charges décaissables : ce sont des charges qui entraînent de dépenses.
- Les charges non décaissables : ce sont des charges calculées qui n'entraînent pas de dépenses.

²⁸ GRANDGUILLOT B et F. op.cit., p71.

²⁹ CHIHA K. Edition HOUMA, 2^{ème} édition, 2006, p 51.

- Les produits encaissables : ce sont des produits génèrent des recettes.
- Les produits non encaissables : ce sont des produits calculées qui ne génèrent pas de recette.

La CAF est la différence entre produit encaissable – charges décaissables.

La CAF se calcul selon deux méthodes :

2.2.3.1. La méthode soustractive

Elle est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qu'il contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

La formule de calcul de la CAF par la méthode soustractive est la suivante :

Tableau N° 14 : Détermination de la CAF par la méthode soustractive.

	Excédent brut d'exploitation
+	Transfert de charge (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers (a)
-	Charges financiers (b)
+	Produits exceptionnels (c)
-	Charges exceptionnels (d)
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : GRANDGUILLOT, B et F, op.cit. Page 74.

- (a) Sauf reprises sur dépréciations et provisions.
- (b) Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions financières.
- (c) Sauf : -produits des cessions d'immobilisations ;
 - quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
 - reprises sur provisions et dépréciations exceptionnelles.
- (d) Sauf : -valeur comptable des immobilisations cédées ;
 - dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnelles.

2.2.3.2. La méthode additive

Cette méthode consiste à ajouter aux résultats nets les charges calculées (non encaissables) et soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations.

La formule de calcul de la CAF par la méthode additive est la suivante :

Tableau N° 15 : Détermination de la CAF par la méthode additive.

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produits de cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
=	Capacité d'autofinancement de l'exercice

Source : GRANDGUILLOT B et F, op.cit. Page 75.

2.3. L'autofinancement

Pour assurer son financement, une entreprise peut recourir à deux types de procédés : faire appel à des capitaux extérieurs (un emprunt), ou bien utiliser le surplus de ressources engendré par son activité, il s'agit donc alors de l'autofinancement.

2.3.1. Définition de l'autofinancement

L'autofinancement est l'action d'investir avec ses propres réserves financière sans avoir recours au crédit ou à l'émission obligation pour une personne donnée. Elle est définie comme le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes.³⁰

L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes.³¹

L'autofinancement sert à financer les investissements, le remboursement des emprunts le renforcement du fonds de roulement. Il se calcule comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes versés}$$

³⁰ Dictionnaire d'économie et de science sociale, éd : NATHAN, Paris, page 23.

³¹ BARREAU J. DELAHAY J. DELAHAY F. Gestion financière. 13^{ème} édition. Paris : DUNOD. 2004. p.140. 241.

2.3.2. Typologies de l'autofinancement

On peut distinguer deux types :

2.3.2.1. L'autofinancement brut (AFB)

Est répliquant de la capacité l'autofinancement après la rémunération des dividendes des associés.

$$\text{AFB} = \text{CAF} - \text{dividende versés durant l'exercice (n)}$$

2.3.2.2. L'autofinancement net (AFN)

Il est égal à l'autofinancement diminué de l'autofinancement de maintien soit :

$$\text{AFN} = \text{autofinancement brut} - \text{dotation aux amortissements et aux provisions de l'exercice}$$

Or, Le ratio d'autofinancement permet de mesurer le taux d'autofinancement générée par le fonds propres :

$$\text{Ratio d'autofinancement} = \text{autofinancement net} / \text{fonds propres}$$

Au cours de cette deuxième section nous avons réalisé qu'afin d'apprécier la rentabilité d'une entreprise il existe plusieurs méthodes d'analyse, ainsi un niveau satisfaisant de rentabilité permet à l'entreprise de se financer soit en utilisant ses propres ressources (ressources internes) ou bien en faisant appel au tiers (ressources externes).

Section 3 : Mesure de la rentabilité par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil qui permet d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en comparant aux flux enregistrés pendant tout exercice au compte de résultat.

3.1. Définition d'un ratio

Un ratio est un rapport de deux grandeurs, Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brute d'exploitation.³²

³² Vizzavona P. gestion financière. Tome 1^{ère} Edition. Paris, 1991. P.51.

On peut dire aussi un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre les quelles existe une relation logique de nature économique ou financière.³³

Donc, le ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel et l'activité de l'entreprise.

3.2. Utilités des ratios

Les ratios permettent de :

- ✓ Construire une information synthétique interne pour dirigeants et externe pour actionnaires, banquiers, partenaires...
- ✓ Suivre une évolution historique ou prévisionnelle - établir des comparaisons : avec des entreprises du même type ou une entreprise de la même branche ;
- ✓ Jouer le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

3.3. Typologies des ratios

L'analyse de bilan par la méthode des ratios utilise essentiellement quatre types. Leur reclassement s'appuie sur la nature des informations utilisées pour leur calcul, et sur leurs caractéristiques financière. Seuls les plus significatifs ont été retenus :

- Ratios de structure financière et de liquidité ;
- Ratios de l'activité ;
- Ratios de rotation ou de gestion ;
- Ratios de rentabilité.

3.3.1. Ratios de structure financière et de liquidité

Ils sont aussi appelés ratios de la situation financière, l'objectif de cette catégorie de ratio est d'étudier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise et de mesurer la solvabilité à court terme.

³³ DE LA BRUSLERIE H. op.cit., page109.

Tableau N° 16 : Ratios de structures et de liquidités

Nature	Formule	Interprétation
Financement des emplois stables	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	Ce ratio mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables.
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\sum \text{dettes}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter.
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la CAF.
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Ce ratio mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.
Couverture de l'actif circulant par FRNG	$\frac{\text{FRNG}}{\text{Actif circulant}}$	Ce ratio indique la part du FRNG qui finance l'actif circulant.
Evolution de FRNG	$\frac{\text{FRNG}}{\text{CAHT}} \times 360j$	Ce ratio mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Evolution de BFRE	$\frac{\text{BFRE}}{\text{CAHT}} \times 360j$	Ce ratio mesure l'importance du B.F.R.E en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Solvabilité générale	$\frac{\sum \text{Actif}}{\sum \text{Dettes}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ces dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ces dettes à court terme.
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créance moins d'un an} + \text{disponibilités}}{\text{Passif moins d'un an}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme, en utilisant les créances et les disponibilités.
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif moins d'un an}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ces dettes à court terme en utilisant les disponibilités.
Endettement à terme	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$	Ce ratio mesure l'autofinancement de l'entreprise.

Source : GRANDGUILLOT B et F, « l'essentiel de l'analyse financière », Edition Doudou, Paris, 2007, P.145

3.3.2. Ratios d'activité

Les ratios de gestion mesurent la rentabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

Tableau N° 17 : Les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétation
Taux de croissance du chiffre d'affaire	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}(n) - \text{chiffre d'affaires}(n - 1)}{\text{chiffre d'affaires}(n - 1)}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commercial	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente de marchandises}}$	Ce ratio mesure l'évolution de performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{\text{valeur ajoutée}(n) - \text{valeur ajoutée}(n - 1)}{\text{Valeur ajoutée}(n - 1)}$	L'évolution de la valeur ajoutée est un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaire HT}}$	Ce ratio mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnels}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Ce ratio mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de la valeur ajoutée (facteur capital)	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Ce ratio mesure la part qui sert à rémunérer les apports des capitaux et à renouveler le capital investi.

Source : GRANDGUILLOT B et F, « l'essentiel de l'analyse financière », Edition Dound, Paris, 2007, P.149.

3.3.3. Ratios de rotation

Ils mesurent le volume d'activité de l'entreprise d'une manière générale, c'est des ratios qui permettent de mesurer la vitesse de rotation des biens réels (stocks) et des biens financiers (créances et dettes) on distingue des ratios de stocks, ratio délai clients et ratio délai fournisseurs.

Tableau N° 18 : Les ratios de rotations

Nature	Formule	Interprétation
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges d'intérêt}}{\text{excédant brut d'exploitation}}$	Ce ratio mesure le poids de l'endettement de l'entreprise.
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360j$ $\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendues}} \times 360j$	Ce ratio mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du B.F.R.E.
Durée moyenne du crédit client	$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés}}{\text{Chiffre d'affaire(TTC)}} \times 360j$	Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.
Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommation en provenance des tiers(TTC)}} \times 360j$	Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients

Source : GRANDGUILLOT B et F, « l'essentiel de l'analyse financière », Edition Dound, Paris, 2007, P.149.

3.3.4. Ratios de rentabilité

Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance. Ainsi nous utiliserons les ratios de rentabilité qui permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre.

Tableau N° 19 : Les ratios de rentabilité

Nature	Formule	Interprétation
Taux de marge	$\frac{\text{Excedent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire HT}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du C.A.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les Associés.
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excedent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffres d'affaires HT}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du C.A.

Source : GRANDGUILLOT B et F, « l'essentiel de l'analyse financière », Edition Dound, Paris, 2007, P.161

L'analyse par la méthode des ratios joue un rôle important dans le diagnostic financier de l'entreprise. Elle a été la base d'une véritable doctrine financière visant à énoncer les règles d'une rigoureuse gestion financière des entreprises.

Conclusion

L'analyse financière permet de faire une évolution pertinente de l'entreprise, qui a pour but de déterminer sa santé financière, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité et de guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation.

A travers ce chapitre, nous avons étudié la notion de rentabilité ainsi que les différentes méthodes d'appréciation de la rentabilité d'une entreprise.

On a constaté que l'analyse de la rentabilité permet aux dirigeants de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion de l'entreprise.

L'entreprise doit veiller sur le bon fonctionnement de son cycle d'exploitation en analysant ses soldes intermédiaires de gestion (SIG), sa capacité d'autofinancement ainsi que sa rentabilité pour mesurer sa performance, afin de garder sa place sur le marché.

Après avoir présenté les notions essentielles et générales sur l'analyse financière et la rentabilité, les différents documents comptables et financiers, les méthodes d'analyse et les différents ratios. On va passer à la partie pratique.

Chapitre III :

Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

Introduction

Dans les deux chapitre précédent on a abordé l'aspect théorique de l'analyse financière, dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et approfondir notre étude on a procéder à une analyse pratique sur l'activité de l'entreprise.

A cet effet nous avons bénéficié d'un stage au sein de l'entreprise MGH d'Oued Aissi de Tizi-Ouzou spécialisée dans la production métallurgique.

Dans ce chapitre, nous allons d'abord faire une présentation générale de la SARL MGH dans la première section. Ensuite, dans la deuxième section nous analysons l'état financier de l'entreprise à travers les différents outils de l'analyse financière (les équilibres financiers et la méthode des ratios), dans le but d'évaluer sa rentabilité financière. Enfin, nous terminons ce chapitre par l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise (les SIG, la CAF et l'autofinancement). Tout cela va nous permettre d'apporter des éléments de réponses à certains nombres de questions posées au début de ce travail de recherche.

Section 1 : Présentation de la Sarl MGH

Aujourd'hui, les entreprises algériennes dans tous les secteurs y compris la métallurgie activent dans un marché où elles sont fortement concurrencées par les importations ce qui les met dans des positions d'édicats exigeants d'elles une forte vigilance afin de pouvoir survivre et atteindre ces objectifs.

Dans cette section, nous présenterons la Sarl MGH qui a servi de cadre à notre étude notamment sa situation géographique, son historique et son évolution, son domaine d'activité, ses objectifs, ses missions, sa structure et son organisation.

1.1. Situation géographique

La Sarl MGH est une société industrielle et commerciale implantée dans la zone industrielle d'OUED AISSI. Elle est située non loin de la route qui mène à AZAZGA, dans la même allée que la Société Nationale ALGERIENNE d'Hydrocarbures (SONATRACH). Ses locaux industriels et administratifs sont sur le même site. La Sarl MGH a en plus de son siège à TIZI RACHED, une représentation commerciale à TIZI OUZOU, KRIM BELKACEM.

1.2. Domaine d'activité

La Sarl MGH a pour activité principale la production et la commercialisation des produits métallurgique et des produits sidérurgiques. Pour ce faire, elle importe des matières premières comme les bobine de fer noir lac, les bobines de fer galvanisés, les fers marchand, et bien d'autres produits métallurgiques. Le fonctionnement de ses ateliers exige également l'importation de pièces détachées. Elle écoule sa production aussi bien sur le marché régional que sur le marché national (Alger, SETIF, ORAN. etc.).

Outre ces activités, la société importe et commercialise diverses marchandises telles que, les **Etais métallique, TN 40**, des **Disques à couper** de marque **ABRATOR**.

1.3. Historique et évolution

Crée en 1996, la société AMYIS FER portait le nom MGH (production métallurgique) était une Société Anonyme qui ne produisait que les lame de rideau et les coulisses de rideau. Cette société est synonyme de qualité et de service sans faille dans le domaine d'importation et de fabrication et surtout de distribution des aciers ferreux et non ferreux.

En 2003, le capital de la société a connu une augmentation considérable il passe de 50 million de DA a 80 million de DA, et par suite En 2008 l'Entreprise a acheté une nouvelle chaîne de production de tubes en acier en remplacement de l'ancienne dont la technologie a atteint l'obsolescence. Celle-ci contribua à l'épanouissement de l'entreprise par conséquence Ce nouveau investissement lui a permis d'augmenter sa production.

En 2010, un premier investissement « Achat d'un logiciel informatique » a servi à l'informatisation de sa gestion, facilitant le suivi des créances et un meilleur assainissement. Un deuxième s'est effectué en 2012, lui permettant de se doter d'une nouvelle chaîne de production des tubes et tôles en acier pour répondre aux nouveaux besoins des consommateurs en tube de dimension plus grande que la première.

De nos jours, la Sarl MGH est spécialisée dans la production métallurgique, tubes carrés, rond et rectangulaires. La production des motifs en fer est momentanément arrêtée par la rentrée massive des importations.

Toutes ces opérations ont été rendues nécessaires par la volonté de répondre dans un premier temps à l'appel du marché, et dans un second temps à la nécessité de grandir en prenant des parts du marché où cela est nécessaire afin de pouvoir faire face à la concurrence.

1.4. L'organisation de MGH

L'organisation de MGH se présente comme suit :

1.4.1. La Direction Générale (DG)

Elle a pour mission de veiller à la prise de décisions relatives à la bonne gestion de la société puis à la coordination de toutes ses activités. A cet effet, il lui revient :

- d'ordonner l'exécution du budget ;
- de définir les tâches et stratégies à court, moyen et long terme ;
- de coordonner les différentes sections ;
- d'ester en justice au nom de la société.

1.4.2. La Direction Générale Adjointe (DGA)

La Directrice Générale adjointe assiste la Directrice Générale dans l'exercice de ses fonctions et assure l'intérim de celle-ci en cas d'absence, participe à l'élaboration des stratégies, définition des objectifs, veille à l'application stricte des procédures et règles de la société.

1.4.3. La Direction des Ressources Humaines (DRH)

Le rôle de la Direction des Ressources Humaines est essentiellement basé sur le recrutement et la gestion du personnel, Elle gère de nos jours 110 personnes qui se composent de cadres, d'employés permanents et de journaliers. Les employés permanents sont au nombre de 40 dont 2 cadres supérieurs ; 4 cadres moyens ; 30 agents de maîtrise. Quant aux journaliers ils sont recrutés pour satisfaire aux besoins de la production lors d'une importante commande avec des délais de livraison très courte. Enfin les attributions de la DRH peuvent se résumer en ces points :

- Administrer le personnel de la société ;
- Concevoir, proposer et veiller à l'application d'une bonne politique des ressources humaines ;
- Déclarer les charges fiscales et sociales ;
- Régler les contentieux avec le personnel ;
- Etablir les bulletins de salaires ;

- Organiser les activités culturelles et sportives ;
- Organiser les stages.

1.4.4. La Direction Administrative et Financière (DAF)

Elle est chargée de la gestion comptable et financière de la société. Elle est en liaison étroite avec tous les autres services. Elle a pour tâches :

- l'élaboration et le suivi du budget ;
- la gestion de la trésorerie ;
- la tenue de la comptabilité ;
- l'élaboration et l'établissement des documents financiers de synthèse ;
- le règlement des fournisseurs....etc.

1.4.5. Le Service Approvisionnements et Logistique (SAL)

Ce service rattaché à la Direction Générale a pour rôle :

- De mettre à la disposition de l'entreprise les matières premières, pièces détachées et autres produits dont elle a besoin au moment opportun, en quantité suffisante et de bonne qualité, à moindre coût ;
- Le choix des fournisseurs ;
- L'élaboration du planning des achats et du planning de suivi des achats ;
- La gestion des stocks ;
- Le traitement des commandes ;
- L'entreposage, le stockage et le transport des matières premières, pièces détachées et produits finis.

1.4.6. La Direction Technique (DT)

Elle est subdivisée en trois sous-sections dont chacune assure des tâches différentes mais complémentaires. Ainsi, nous avons :

- la section production qui s'occupe de la production proprement dite des différents produits métallurgiques (tubes, tôles, etc...) Elle se compose de trois équipes à raison de huit (8) heures par équipe et par jour ;
- la section contrôle de la chaîne de production et statistique qui assure respectivement la maintenance des machines de production et le contrôle de la qualité des piles ;
- la section atelier qui confectionne certaines pièces dont la société a besoin.

1.4.7. La Direction Commercial(DC)

Cette direction a pour mission l'établissement des prévisions de ventes, de l'ensemble des activités de ventes, de la communication, de la publicité, de l'établissement du budget prévisionnel et du quota des commerciaux. Elle travaille étroitement avec le Magasin Commercial et le Service Dépôt/Facturation.

1.4.7.1. Le Magasin Commercial

Le magasinier reçoit les produits finis de l'usine, les enregistre et établit un bordereau d'entrée de stocks. Il est chargé principalement de mettre les produits finis à la disposition des démarcheurs (commerciaux) et du dépôt de TIZI OUZOU.

1.4.7.2. Le Service Dépôt /Facturation

Toute sortie de produit est facturée à ce niveau et seules les factures délivrées par ce service, permettent aux démarcheurs de sortir les produits au niveau du magasin. Le Service Dépôt et Facturation est chargé du suivi des stocks physiques et assure le transfert entre les différents dépôts.

Figure N° 2 : Organigramme de l'entreprise MGH

Source : Document interne de la SARL MGH

1.5. MGH et la concurrence

Ces dernières années, MGH vit une situation difficile car frappée par une concurrence très rude qui joue sur sa rentabilité économique. La concurrence peut être définie comme étant une situation où plusieurs agents proposent de vendre des biens ou des services équivalents ou substituables, donc les clients potentiels sont alors dans une situation de choix entre les différents produits accessibles, ainsi cette concurrence se présente sous deux (02) formes : la concurrence dite loyale (légale) et celle dite déloyale (illégale), MGH est beaucoup plus confrontée à la concurrence déloyale vis-à-vis de ses concurrents.

1.5.1 La concurrence loyale (légale) et la stratégie de lutte de MGH

La concurrence loyale est l'idéale voulu par toute entreprise. Cette loyauté de la concurrence est organisée par des normes légales et jurisprudentielles (ensembles des décisions des tribunaux) fondées en particulier sur les dispositions législatives en matière de loyauté dans les contrats ou les principes généraux du droit des obligations.

En Algérie, MGH n'est pas la seule usine de production métallurgique donc elle n'a pas le monopole de production et de distribution des produits métallurgiques donc elle est confrontée à des concurrents directs et indirects et pour lutter contre cette concurrence loyale, MGH a mis sur le marché des produits vendus au même prix aux consommateurs c'est-à-dire au même prix proposé par ces concurrents mais avec une meilleure qualité car le produit de MGH avait et a toujours l'avantage d'être de meilleure qualité par rapport aux autres produits qui ne sont pas conformes aux normes internationales.

1.5.2. La concurrence déloyale et la stratégie de lutte de MGH

La concurrence déloyale correspond à l'usage de pratiques commerciales abusives par rapport à la concurrence loyale et parmi les pratiques déloyales auxquelles MGH est confronté, on peut citer :

- Le dénigrement qui est une pratique qui consiste à discréditer les produits, le travail ou le représentant du concurrent, Elle se fait en désignant le concurrent d'une manière précise ou sous-entendue, chez MGH on ne parle de concurrence déloyale que lorsque le dénigrement est exprimé en public.
- L'imitation : qui peut être relative à un nom commercial, une dénomination sociale (raison sociale), ou encore à un produit, MGH est souvent confrontée à l'imitation de

produits il s'agit des brevets, marques, dessins et modèles imité. par conséquence, une fois l'imitation est confirmé MGH intente une action en justice pour concurrence déloyale car l'élément reproduit peut engendrer la confusion pour le consommateur.

- Un commerce mené sur un territoire sans accord de ses autorités est un commerce dit illicite donc de concurrence déloyale. C'est le cas de toute autre produit métallurgique n'ayant pas reçu d'autorisation d'être commercialisée en Algérie. C'est le cas de la fraude et de la contrefaçon. L'entrée massive de ces produits illégaux a une conséquence néfaste sur MGH en particulier car ils sont vendue à des prix qu'on peut pas rivaliser vue que ces marchandises ne s'ont pas acquitté des droits de douanes et autres taxes fiscales.

Enfin pour faire Face à la fraude et la contrefaçon, L'Etat Algérien a mis en place un système de contrôle des matières premières depuis la frontière dont MGH à bénéficier. Les matières premières et les produits métallurgiques contre fait ou issues de pratique illégales sont saisies et les auteurs payent des amendes à l'Etat.

La présente recherche ne se limite pas à un aperçu général sur l'entreprise (MGH) de Tizi-Ouzou, mais de consacrer une deuxième section pour l'analyse de la situation financière de La SARL MGH afin de répondre à la problématique et de vérifier les hypothèses.

Section 2 : L'analyse de la structure et la rentabilité financière de l'entreprise

MGH

Après la brève présentation de la SARL MGH, nous allons étudier et évaluer sa rentabilité financière par le biais d'une analyse financière et ce à travers ses bilans financiers, ses indices de l'équilibre financier, de même que ses différents ratios. Pour ce faire, nous avons utilisé les états financiers de la période relative aux exercices antérieurs (2018-2019-2020).

2.1. Elaboration des bilans financiers en grandes masses des exercices 2018, 2019 et 2020

Nous allons élaborer les bilans financiers en grandes masses des exercices 2018, 2019 et 2020 à partir des bilans financiers de la même période qui figurent dans les annexes.

Tableau N° 20 : L'actif des bilans financiers en grandes masses (2018, 2019 et 2020)

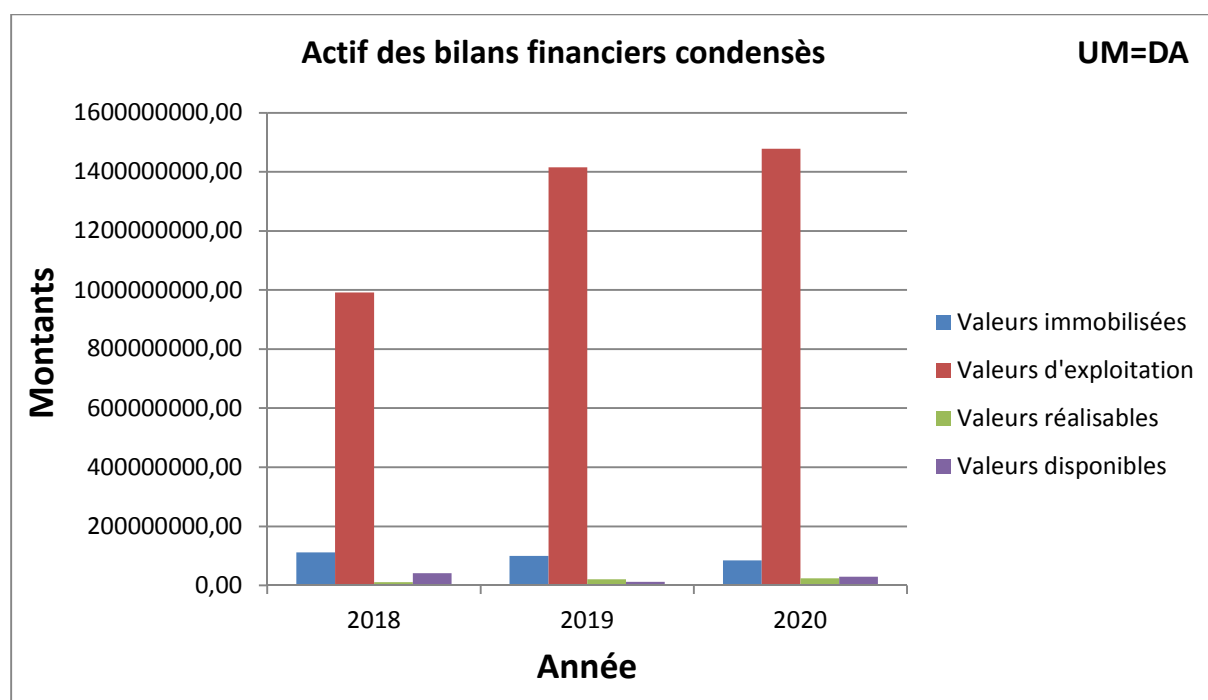
UM=DA

Actif	2018		2019		2020	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Actif à plus d'un an	111 883 917	9.75	99 786 697	6.55	84 399 089	5.32
Actif immobilisé	111 883 917	9.75	99 786 697	6.55	84 399 089	5.32
Actif à moins d'un an	1 035 229 956	90.25	1 422 241 660	93.45	1 503 103 129	94.68
V. D'exploitation	992 000 441	86.48	1 414 890 380	92.96	1 478 369 866	93.12
V. Réalisables	1 843 397	0.17	4 513 334	0.30	7 906 873	0.5
V. Disponibles	41 386 116	3.60	2 837 944	0.19	16 826 389	1.06
Total	1 147 113 873	100	1 522 028 358	100	1 587 502 219	100

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1), pour les années 2018-2019-2020.

Les données du tableau N° 20 est illustrée dans figure N° 03 ci-dessous.

Figure N° 03: Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grande masse de la SARL MGH (2018, 2019 et 2020).



Source : Etabli sur la base des données du tableau N°20.

D'après les résultats obtenus ci-dessus, nous constatons au niveau de l'actif ce qui suit:

- **Les valeurs immobilisées :** D'après les résultats obtenus on remarque une baisse continue durant les trois années, soit 9.75% en 2018, 6.55% en 2019 et enfin 5.32% en 2020, cela est dû principalement aux dotations aux amortissements et pertes de valeurs.
- **Les valeurs d'exploitation :** Les valeurs d'exploitation prennent la majeure partie dans l'actif du bilan, nous avons constaté une augmentation de (6,12 %) pendant l'exercice 2019 par rapport à 2018 et une légère augmentation de (0,16%) pendant l'exercice 2020 par rapport à 2019, cette hausse est dû à l'augmentation continue des stocks.
- **Les valeurs réalisables :** Nous avons relevé que les valeurs réalisables enregistrent une augmentation de (2 669 937 DA) en 2019 par rapport à 2018, ainsi que une augmentation de (3 393 539 DA) en 2020 par rapport à leur niveau en 2019, cette évolution est dû à l'augmentation des comptes clients et impôts et assimilés.
- **Les valeurs disponibles :** Nous avons remarqué durant les trois années 2018,2019 et 2020 les valeurs disponibles sont inférieures à 5%, ce qui signifie que l'entreprise gère bien ses liquidités d'une manière rationnelle, cela en se référant à la norme admise qui stipule que le taux des valeurs disponibles ne doit pas dépasser les 5%.

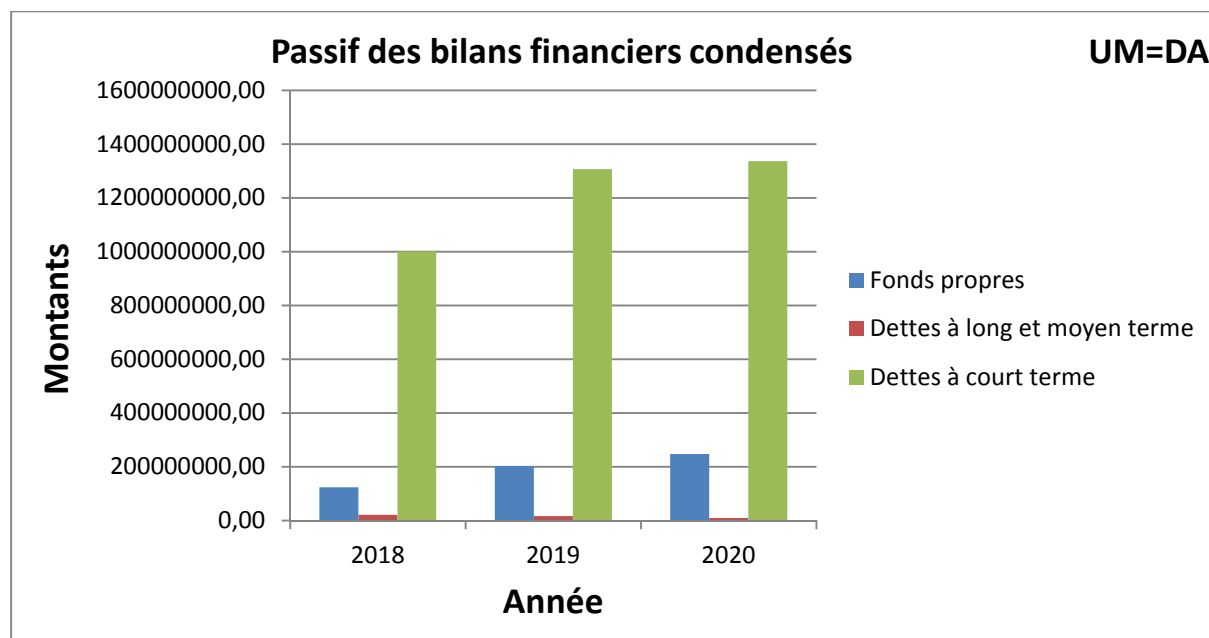
Tableau N° 21: Passif des bilans financiers en grandes masses (2018, 2019, 2020)
UM=DA

Passif	2018		2019		2020	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Passif à plus d'un an	145 936 716	12.72	215 139 394	14.13	251 200 057	15.82
Fonds propres	123 858 832	10.80	202 640 294	13.31	248 102 247	15.62
Dettes à LMT	22 077 885	1.92	12 499 100	0.82	3 097 811	0.2
Passif à moins d'un an	1 001 177 155	87.28	1 306 888 962	85.87	1 336 302 160	84.18
Dettes à CT	1 001 177 155	87.28	1 306 888 962	58.87	1 336 302 160	84.18
Total	1 147 113 873	100	1 522 028 358	100	1 587 502 219	100

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1), pour les années 2018-2019-2020.

Les données du tableau N° 21 est illustrée dans figure N° 04 ci-après :

Figure N° 04: Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grande masse de la SARL MGH (2018, 2019 et 2020).



Source : Etabli sur la base des données du tableau N°21.

D'après les résultats obtenus ci-dessus, nous constatons au niveau de Passif ce qui suit:

- **Les fonds propres** : Les capitaux propres, sont en augmentation continue pendant les trois exercices, soit d'une augmentation de (+63%) de l'année 2019 par rapport à l'année 2018, et d'une hausse de (+22%) de l'année 2020 par rapport à l'année 2019. Cette hausse est dû principalement à l'augmentation du capital émis.
- **Les dettes à long et moyen terme** : Nous avons remarqué que les dettes à long et moyen terme sont insignifiantes par rapport au total des passifs. Conformément, aux normes citées en termes de structure d'endettement, il est fondamental que les dettes financières durables soient inférieures aux fonds propres, ce qui exprime que l'entreprise possède une forte capacité d'endettement. La baisse de la part des dettes à long et moyen terme durant les trois exercices sont expliquées par le paiement d'une partie des emprunts et dettes.
- **Les dettes à court terme** : Les dettes à court terme augmentent durant les trois années, soit d'une augmentation de (30%) de l'année 2019 par rapport à l'année 2018, et d'une

Chapitre III : Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

hausse (02%) de l'année 2020 par rapport à l'année 2019, cette fluctuation s'explique par l'augmentation des dettes fournisseurs en 2019 et une hausse des autres dettes en 2020.

2.2. Ratios de structure financière

Nous allons calculer les ratios de structure financière de MGH et qui figure dans le tableau suivant :

Tableau N°22 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2018, 2019 et 2020

Nature	Formule	2018	2019	2020
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	$\frac{123\,858\,832}{(22\,077\,885 + 1\,001\,177\,155)} = 0.12 = 12\%$	$\frac{202\,640\,294}{(12\,499\,100 + 1\,306\,888\,962)} = 0.15 = 15\%$	$\frac{248\,102\,247}{(3\,097\,811 + 1\,336\,302\,160)} = 0.18 = 18\%$
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{Dettes à plus d'un an}) + (\text{Dettes à moins d'un an})}$	$\frac{1\,147\,113\,873}{(22\,077\,885 + 1\,001\,177\,155)} = 1.12 = 112\%$	$\frac{1\,522\,028\,358}{(12\,499\,100 + 1\,306\,888\,962)} = 1.15 = 115\%$	$\frac{1\,587\,502\,219}{(3\,097\,811 + 1\,336\,302\,160)} = 1.18 = 118\%$
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	$\frac{1\,035\,229\,956}{1\,001\,177\,155} = 1.03 = 103\%$	$\frac{1\,422\,241\,660}{1\,306\,888\,962} = 1.08 = 108\%$	$\frac{1\,503\,103\,129}{1\,336\,302\,160} = 1.12 = 112\%$
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	$\frac{(1\,843\,397 + 41\,386\,116)}{1\,001\,177\,155} = 0.043 = 4.3\%$	$\frac{(4\,513\,334 + 2\,837\,944)}{1\,306\,888\,962} = 0.00562 = 0.56\%$	$\frac{(7\,906\,873 + 16\,826\,389)}{1\,336\,302\,160} = 0.0185 = 1.85\%$
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	$\frac{41\,386\,116}{1\,001\,177\,155} = 0.041 = 4.1\%$	$\frac{2\,837\,944}{1\,306\,888\,962} = 0.0021 = 0.21\%$	$\frac{16\,826\,389}{1\,336\,302\,160} = 0.012 = 1.25\%$

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1), pour les années 2018-2019-2020.

- **Autonomie financière :** Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1. Nous avons remarqué que ce ratio est inférieur à 1 au cours des trois exercices, cela signifie que le total des dettes de cette entreprise est supérieur aux capitaux propres, ceci traduit que ces capitaux ne sont pas à mesure de rembourser ses dettes. Donc la SARL MGH n'est pas autonome.
- **Solvabilité générale :** Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1 ou à 100%. Nous avons constaté que ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années étudiées, ce qui exprime que la SARL MGH est solvable en général et capable de rembourser l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs.
- **Liquidité générale :** Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1 ou à 100%. Nous avons remarqué que ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années. Ce qui exprime que la SARL MGH est capable de rembourser ses DCT par la transformation de ses actifs

circulants en liquidité. Alors, nous pouvons dire que MGH n'a pas de problèmes de liquidité générale, c'est-à-dire elle est en mesure de financer ses DCT par son actif circulant et dégager un excédent de ressources.

- **Liquidité restreinte** : Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1. Nous avons remarqué que ce ratio est inférieur à 1 et avec des faibles proportions (4,3% en 2018, 0,56% en 2019 et 1,85% en 2020) au cours des trois exercices, Cela exprime que la SARL MGH n'arrive pas à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs disponibles et ses valeurs réalisables.
- **Liquidité immédiate** : Nous avons constaté que les résultats obtenus par ce ratio sont très faibles durant les trois exercices (2018, 2019 et 2020), ce qui veut dire la SARL MGH ne peut pas faire face à ses dettes à court terme dans l'immédiat avec ses disponibilités.

2.3. Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise (MGH) pour les années 2018, 2019 et 2020

Dans ce qui suit, nous allons évaluer l'équilibre financier de l'entreprise (MGH) en calculant ses indicateurs (le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette).

2.3.1. L'équilibre financier à long terme (FRF)

Nous allons calculer le fonds de roulement financier selon deux méthodes qui sont :

Tableau N° 23 : Le calcul de fonds de roulement par le haut du bilan pour les années 2018,2019 et 2020

UM=DA			
Désignation	2018	2019	2020
Fonds propres(1)	123 858 832	202 640 294	248 102 247
Dettes à long et moyen terme(2)	22 077 885	12 499 100	3 097 811
Actif immobilisé(3)	111 883 917	99 786 697	84 399 089
FRF=(1)+(2)- (3)	34 052 800	115 352 697	166 800 969

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1), pour les années 2018-2019-2020.

Tableau N° 24 : Le calcul de fonds de roulement par le bas du bilan pour les années 2018, 2019 et 2020

Désignation	UM=DA		
	2018	2019	2020
Actif circulant(1)	1 035 229 956	1 422 241 660	1 503 103 129
Dettes à court terme(2)	1 001 177 155	1 306 888 962	1 336 302 160
FRF=(1)– (2)	34 052 800	115 352 697	166 800 969

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1), pour les années 2018-2019-2020.

Nous avons remarqué que le fonds de roulement est positif durant les trois exercices, cela signifie que l'actif immobilisé est financé entièrement par les capitaux permanents tout en dégagant une marge de sécurité représentant la part des capitaux permanents restants après financement des immobilisations qui sert à financer une partie de l'actif circulant. Autrement dit, l'actif à moins d'un an arrive à couvrir le passif à moins d'un an (dettes à court terme) ce qui est bénéfique pour la SARL MGH. On remarque aussi que le FRF augmente d'une année à une autre durant les trois années d'exercice 2018, 2019 et 2020, cela est dû principalement à la baisse de l'actif immobilisé et l'augmentation des fonds propres.

2.3.2. L'équilibre financier à court terme (BFR)

Après le fonds de roulement financier, nous allons procéder au calcul du besoin en fonds de roulement en tenant compte des concours bancaires qui représentent un total de trésorerie passif.

Tableau N° 25 : Le calcul de besoin en fonds de roulement pour les années 2018, 2019 et 2020

Désignation	UM=DA		
	2018	2019	2020
Valeurs d'exploitation(1)	992 000 441	1 414 890 380	1 478 369 866
Valeurs réalisables(2)	1 843 397	4 513 334	7 906 873
Dettes à court terme(3)	1 001 177 155	1 306 888 962	1 336 302 160
Concours bancaires (4)	314 392 476	280 861 381	90 976 269
BFR=(1 +2)-(3-4)	307 059 160	393 376 134	240 950 849

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1), pour les années 2018-2019-2020.

Nous avons constaté que le besoins en fonds de roulement est positif durant les trois exercices. Dans cette situation, les actifs circulant d'exploitation sont supérieurs aux passifs circulant d'exploitation, cela signifie que MGH est capable de rembourser ses dettes à court terme par la vente de ses stocks et le recouvrement de ses créances.

Nous avons remarqué aussi en 2018 et 2019, une augmentation du BFR, ceci peut se justifier par l'accroissement de certains comptes (stocks en cours, impôts et assimilés), et une baisse en 2020 due principalement à la diminution de concours bancaires.

2.3.3. L'équilibre financier immédiat (TN)

Après le calcul de fonds de roulement financier et le besoin en fonds de roulement, nous allons procéder au calcul de la trésorerie nette par deux méthodes différentes.

**Tableau N° 26 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2018, 2019 et 2020
(Méthode 01)**

UM=DA			
Désignation	2018	2019	2020
Fonds de roulement(1)	34 052 800	115 352 697	166 800 969
Besoin en fonds de roulement(2)	307 059 160	393 376 134	240 950 849
Trésorerie nette=(1)– (2)	-273 006 360	-278 023 437	-74 149 880

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

**Tableau N° 27 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2018, 2019 et 2020
(Méthode 02)**

UM=DA			
Désignation	2018	2019	2020
Trésorerie actif(1)	41 386 116	2 837 944	16 826 389
Trésorerie passif(2)	314 392 476	280 861 381	90 976 269
Trésorerie nette=(1)- (2)	-273 006 360	-278 023 437	-74 149 880

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

Nous avons remarqué que MGH réalise une trésorerie négative durant les trois années et le BFR est supérieur au FRF. Ceci montre que le fonds de roulement ne suffit pas pour couvrir la totalité du besoin en fonds de roulement. La dégradation de la trésorerie de 2018 à 2019 est due à l'accroissement des valeurs d'exploitation, une amélioration en 2020 est dû à la baisse de concours bancaire.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

Il y a donc un risque financier à très court terme si l'entreprise ne parvient pas à limiter ses besoins d'exploitation à court terme. Ce risque constitue notamment un problème de dépendance financière de MGH vis-à-vis de ses créanciers, qui se traduit par un risque de non renouvellement des crédits.

Nous avons conclu que MGH ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour faire face à ses DCT et que la marge de capitaux permanents dégagée (FRF) ne couvre qu'une partie du besoin.

2.4. Analyse de l'entreprise (MGH) par la méthode des ratios pour les années 2018, 2019 et 2020

Après avoir établi les bilans financiers, nous allons également procéder au calcul et l'interprétation de différents ratios qui se représentent dans les tableaux suivants, à savoir : ratios d'activité, ratios de rotation et ratios de rentabilité.

2.4.1. Ratios d'activité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios d'activité de MGH :

Tableau N° 28 : Calcul des ratios de l'activité pour les années 2018, 2019 et 2020

Nature	Formule	2018	2019	2020
Taux de croissance du CAHT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	$\frac{(760\,955\,329 - 550\,138\,188)}{550\,138\,188}$ = 0.38 = 38%	$\frac{(1\,210\,772\,307 - 760\,955\,329)}{760\,955\,329}$ = 0.59 = 59%	$\frac{(652\,561\,257 - 1\,210\,772\,307)}{1\,210\,772\,307}$ = -0.46 = -46%
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	$\frac{(110\,196\,495 - 49\,671\,978)}{49\,671\,978}$ = 1.21 = 121%	$\frac{(126\,151\,460 - 110\,196\,495)}{110\,196\,495}$ = 0.14 = 14%	$\frac{(102\,017\,964 - 126\,151\,460)}{126\,151\,460}$ = -0.19 = -19%
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{110\,196\,495}{760\,955\,329}$ = 0.14 = 14%	$\frac{126\,151\,460}{1\,210\,772\,307}$ = 0.10 = 10%	$\frac{102\,017\,964}{652\,561\,257}$ = 0.15 = 15%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 2), pour les années 2018-2019-2020.

- **Taux de croissance du CA (HT) :** Le taux de croissance du chiffre d'affaire constaté dans cette période étudiée a connu une augmentation de (59%) en 2019 par rapport au chiffre d'affaire de 2018 et une baisse de (-46%) en 2020 par rapport à 2019. Ce qui signifie la variation des produits vendus et les différentes charges utilisées.

- **Taux de croissance de la valeur ajoutée** : Dans ce cas, la valeur ajoutée de la SARL MGH a connu une augmentation de (14%) en 2019 par rapport à 2018 due à l'accroissement des ventes et une baisse de (-19%) en 2020 par rapport à 2019, qui provient du recul du niveau des ventes.
- **Taux d'intégration** : Dans les normes, ce ratio doit être proche de 1 ou 100%. Dans ce cas, nous avons relevé que ce ratio est loin de 1, ce qui signifie que la SARL MGH participe respectivement avec 14%, 10% et 15% au cours des années 2018, 2019 et 2020 à la production.

2.4.2. Ratios de rotation

Nous allons calculer les ratios de rotation de l'entreprise MGH :

Tableau N° 29 : Calcul des ratios de rotation pour les années 2018, 2019 et 2020.

Nature	Formule	2018	2019	2020
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées} \times 360j}$	$\frac{(280\,936\,038 + 394\,259\,142) \div 2}{856\,258\,442 \times 360j} = 141j$	$\frac{(394\,259\,142 + 676\,692\,678) \div 2}{1\,111\,436\,697 \times 360j} = 173j$	$\frac{(676\,692\,678) \div 2}{1\,239\,588\,454 \times 360j} = 98j$
	$\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus} \times 360j}$	$\frac{(345\,570\,074 + 597\,741\,299) \div 2}{760\,955\,329 \times 360j} = 223j$	$\frac{(597\,741\,299 + 738\,197\,702) \div 2}{1\,210\,772\,307 \times 360j} = 198j$	$\frac{(738\,197\,702 + 1\,475\,274\,533) \div 2}{652\,561\,257 \times 360j} = 610j$
Durée moyenne du crédit clients	$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés} - \text{avances reçus clients}}{\text{Chiffre d'affaires TTC} \times 360j}$	$\frac{3282}{905\,536\,841,5 \times 360j} = 0,0013j$	$\frac{1\,298\,013}{1\,440\,819\,045 \times 360j} = 0,32j$	$\frac{1\,326\,532}{776\,547\,895,8 \times 360j} = 0,61j$
Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés} - \text{fournisseurs d'immobilisation}}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC} \times 360j}$	$\frac{83\,350\,841}{1\,074\,486\,770 \times 360j} = 28j$	$\frac{520\,465\,714}{1\,457\,841\,926 \times 360j} = 128j$	$\frac{508\,831\,651}{1\,532\,267\,948 \times 360j} = 119j$

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 2), pour les années 2018-2019-2020.

- **Rotation des stocks (entreprise industrielle)** : Nous avons constaté que la rotation des stocks des matières premières apparaît très lente (141 jours en 2018, 173 jours en 2019 et 98 jours en 2020). Ceci est en raison des difficultés dans la gestion des approvisionnements au sein de MGH (éloignement des MP importées, fluctuation des prix des MP au niveau de

Chapitre III : Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

la bourse et anticipation des stocks de sécurité des MP). D'après nos calculs, nous avons relevé que les délais d'écoulement des produits finis sont très longs (223 jours en 2018, 198 jours en 2019 et 610 jours en 2020). Ceci s'explique par les difficultés de vente au niveau de la SARL MGH.

- **Durée moyenne de crédit clients :** Selon les résultats obtenus, nous avons relevé que le délai moyen de paiement des clients est de : $\left(\frac{0,0013 \text{ jour} + 0,32 \text{ jour} + 0,61 \text{ jour}}{3}\right) = 0,31 \text{ jour}$ au cours de la période étudiée.
- **Durée moyenne de crédit fournisseurs :** D'après les résultats obtenus, nous avons relevé que le délai moyen de règlement des fournisseurs est de : $\left(\frac{28 \text{ jours} + 128 \text{ jours} + 119 \text{ jours}}{3}\right) = 91 \text{ jours}$ au cours de la période étudiée et il est inférieur au délai de recouvrement des clients, ce qui témoigne d'une bonne gestion des délais créances et dettes.

2.4.3. Ratios de rentabilité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios de rentabilité de MGH :

Tableau N° 30 : Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2018, 2019 et 2020

Nature	Formule	2018	2019	2020
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{87\,472\,263}{760\,955\,329}$ = 0,115 = 11,5%	$\frac{97\,707\,286}{1\,210\,772\,307}$ = 0,0806 = 8,06%	$\frac{80\,299\,572}{652\,561\,257}$ = 0,123 = 12,3%
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{33\,497\,321}{123\,858\,832}$ = 0,27 = 27%	$\frac{38\,063\,818}{202\,640\,294}$ = 0,1878 = 18,78%	$\frac{45\,461\,952}{248\,102\,247}$ = 0,1832 = 18,32%
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	$\frac{87\,472\,263}{145\,936\,716}$ = 0,5993 = 59,93%	$\frac{97\,707\,286}{215\,139\,394}$ = 0,4541 = 45,41%	$\frac{80\,299\,572}{251\,200\,057}$ = 0,3196 = 31,96%
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{33\,497\,321}{760\,955\,329}$ = 0,0440 = 4,4%	$\frac{38\,063\,818}{1\,210\,772\,307}$ = 0,0314 = 3,14%	$\frac{45\,461\,952}{652\,561\,257}$ = 0,0696 = 6,96%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 1 et 2), pour les années 2018-2019-2020.

- **Taux de marge brute :** D'après nos calculs, on remarque que le ratio est positif durant les trois années étudiées (2018, 2019 et 2020), nous pouvons dire que MGH a généré de profit.

- **Taux de rentabilité financière** : Nous constatons que le ratio de la rentabilité financière est positif durant les trois années, cela signifie que les capitaux internes engagés sont rentables car la rentabilité financière est supérieur à 10% soit (27% en 2018, 18.78% en 2019 et 18.32% en 2020).
- **Taux de rentabilité économique** : Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que le ratio de rentabilité économique diminuée et passe de (59,93%) en 2018 à (45,41%) en 2019 et à (31,96%) en 2020, mais il reste positif durant toute la période étudiée. Cela signifie que la rentabilité est satisfaisante, autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.
- **Taux de marge nette** : D'après nos calculs, on remarque que le ratio est positif durant les trois années étudiées (2018, 2019 et 2020), cela revient aux résultats nets positifs généré par MGH. Nous pouvons donc dire que la SARL MGH a réalisé des profits durant cette période.

2.4.4. Détermination de l'effet de levier

Après avoir déterminé les ratios de rentabilité financière et rentabilité économique de l'ENIEM, nous allons calculer l'effet de levier :

Tableau N° 31 : Calcul de l'effet de levier financier pour les années 2018, 2019 et 2020

Désignation	2018	2019	2020
Rentabilité financière (ROE) (1)	27%	18,78%	18,32%
Rentabilité économique (ROA) (2)	59,93%	45,41%	31,96%
Effet de levier =(1)–(2)	–32,93%	–26,63%	–13,64%

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

D'après le tableau ci-dessus, nous avons constaté que l'effet de levier est négatif pendant les trois exercices. Il passe de (-32,93%) en 2018 à (-26,63%) en 2019 et à (-13,64%) en 2020. Ceci exprime que la rentabilité économique ne couvre pas le coût de l'endettement vu que le taux de rentabilité financière est inférieur au taux de rentabilité économique.

Dans cette section nous avons analysé les équilibres financiers relatifs à la SARL MGH par le biais de ses bilans des exercices 2018, 2019 et 2020. Ensuite, nous avons interprété les différents ratios de l'analyse financière.

Section 3 : L'analyse de l'activité de MGH

Dans cette présente section, nous allons procéder à l'analyse de l'activité de MGH en calculant sa capacité d'autofinancement et son autofinancement durant la période étudiée.

3.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion de la SARL (MGH) pour les années 2018, 2019 et 2020

Nous allons procéder à l'analyse de l'exploitation et des différents résultats de MGH via des indicateurs de soldes intermédiaires de gestion qui permettent d'évaluer la performance financière de l'entreprise.

Nous allons commencer par le calcul des SIG en recourant aux tableaux de compte de résultat de la SARL MGH durant toute la période étudiée puis, nous allons interpréter les résultats obtenus.

Chapitre III : Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

Tableau N° 32 : Calcul des SIG pour les années 2018, 2019 et 2020

	UM=DA		
Désignation	2018	2019	2020
Production vendue	760 955 329	1 210 772 307	652 561 257
Marchandises vendues	0,00	0,00	0,00
Chiffres d'affaires (CA)	760 955 329	1 210 772 307	652 561 257
Production vendue	760 955 329	1 210 772 307	652 561 257
Production stockée	252 171 225	140 456 402	737 076 831
Production immobilisée	0,00	0,00	0,00
Production de l'exercice (PE)	1 013 126 555	1 351 228 709	1 389 638 089
Production de l'exercice	1 013 126 555	1 351 228 709	1 389 638 089
Consommations en provenance des tiers	902 930 059	1 225 077 249	1 287 620 124
Valeur ajoutée (VA)	110 196 495	126 151 460	102 017 964
Valeur ajoutée	110 196 495	126 151 460	102 017 964
Charges de personnel	14 573 963	17 369 758	19 712 866
Impôts, taxes et versements assimilés	8 150 268	11 074 415	2 005 525
Excédent brut d'exploitation (EBE) ou (IBE)	87 472 263	97 707 286	80 299 572
Excédent brut d'exploitation	87 472 263	97 707 286	80 299 572
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	12 097 219	12 097 219	15 387 607
Reprises sur charges et transferts de charges	0,00	0,00	0,00
Autres produits d'exploitation	6 268 564	3 209 124	1 002 364
Autres charges d'exploitation	10 903 108	23 084	133 488
Résultat d'exploitation (REXP)	70 740 499	88 796 106	65 780 840
Produits financiers	32 256	688 569	1 198 374
Charges financières	29 413 526	42 492 308	18 778 645
Résultat financier (RF)	29 381 270	41 803 739	17 580 270
Résultat d'exploitation	70 740 499	88 796 106	65 780 840
Résultat financier	29 381 270	41 803 739	17 580 270
Résultat courant avant impôt (RCAI)	41 359 229	46 992 367	48 200 569
Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
Charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00
Résultat exceptionnel (REXC)	0,00	0,00	0,00
Résultat courant avant impôts	41 359 229	46 992 367	48 200 569
Résultat exceptionnel	0,00	0,00	0,00
Impôts différés (variation) sur résultats ordinaires	0,00	0,00	0,00
Impôts sur les bénéfices	7 861 908	8 928 549	2 738 617
Résultat net (RN)	33 497 321	38 063 818	45 461 952

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 2), pour les années 2018-2019-2020.

- **Chiffre d'affaires** : Durant les trois exercices (2018, 2019 et 2020), nous avons remarqué que la SARL MGH a connu des variations au niveau de ses chiffres d'affaires qui passent de 760 955 329 DA en 2018 à 1 210 772 307 DA en 2019 et à 652 561 257 DA en 2020. Soit une augmentation de (449 816 978) entre 2018 et 2019 due à l'accroissement du niveau des ventes, et une baisse de (558 211 050) entre 2019 et 2020 qui résulte de la diminution du niveau des ventes.
- **Production de l'exercice (PE)** : Nous avons constaté durant les trois années (2018, 2019 et 2020) que la production de la SARL MGH a connu une augmentation continue. Elle est passée de 1 013 126 555 DA en 2018 à 1 351 228 709 DA en 2019 et à 1 389 638 089 DA en 2020. Cette hausse est due à l'augmentation du niveau des ventes entre 2018 et 2019, en 2020 la diminution des ventes mais une hausse de la production stockée donc une hausse de la production de l'exercice.
- **La valeur ajoutée (VA)** : Selon le tableau des soldes intermédiaires de gestion, la valeur ajoutée a connu une augmentation entre les deux premières années, d'un montant de 15 954 965 DA en 2019 par rapport à l'année 2018, cette augmentation due à l'accroissement du niveau des ventes ; et une diminution de 24 133 496 DA en 2020 par rapport à l'année 2019, Cette diminution est due à l'augmentation de la consommation de l'exercice et le recul du niveau des ventes.
- **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : La SARL MGH a dégagé un excédent brut d'exploitation positif pour les trois années étudiées (2018, 2019 et 2020). Cette EBE a connu une augmentation de 10 235 023 DA en 2019 par rapport à l'année 2018, cela est due essentiellement à une augmentation de la valeur ajoutée. Par contre dans l'année d'exercice 2020, EBE a enregistré une diminution de 17 407 714 DA par rapport à l'année 2019, cela revient à l'augmentation des charges personnelles et la régression de la valeur ajoutée.
- **Résultat d'exploitation (REXP)** : Les résultats dégagés de l'activité principale de l'entreprise sont positifs durant les années d'exercice (2018, 2019 et 2020). Le résultat d'exploitation a connu une augmentation de 18 055 607 DA en 2019 par rapport à l'année 2018 due à la diminution des charges d'exploitation et l'augmentation de l'EBE. La diminution constatée en 2020 de 23 015 266 DA par rapport à l'année 2019 est due à l'augmentation des dotations aux amortissements et la baisse autres produits d'exploitation.
- **Résultat courant avant impôt (RCAI)** : Durant les trois exercices, la SARL MGH a dégagé des RCAI positifs avec une augmentation continue de (41 359 229 DA) en 2018, (46 992 367

DA) en 2019 et (48 200 569 DA) en 2020. Cette augmentation est due à la hausse des produits financiers et une diminution dans les charges financières entre 2019 et 2020.

- **Résultat exceptionnel (REXC) :** Nous avons constaté pendant les trois années (2018, 2019 et 2020) que le résultat exceptionnel est nul car la SARL MGH n'exerce aucune activité exceptionnelle.
- **Résultat net (RN) :** Le résultat net de MGH est positif avec une augmentation continue durant toute la période étudiée des montants suivants : (33 497 321 DA) en 2018, (38 063 818 DA) en 2019 et (45 461 952 DA) en 2020. L'augmentation du chiffre d'affaire entre 2018 et 2019 et l'importance des produits par rapport aux charges sont les causes principales de cette augmentation.

3.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement de la SARL MGH pour les années 2018, 2019 et 2020

En ce qui suit, nous allons calculer et apprécier l'évolution de la CAF de l'ENIEM selon deux méthodes (soustractive et additive). Pareillement, nous allons déterminer son niveau autofinancement.

3.2.1. La capacité d'autofinancement (CAF)

Nous allons procéder au calcul de la CAF selon les deux méthodes :

Tableau N° 33: Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive pour les années 2018, 2019 et 2020

UM=DA

Désignation	2018	2019	2020
EBE	87 472 263	97 707 286	80 299 572
(+)Autres produits d'exploitation	6 268 564	3 209 124	1 002 364
(-)Autres charges d'exploitation	10 903 108	23 084	133 488
(+)Produits financiers	32 256	688 569	1 198 374
(-)Charges financières	29 413 526	42 492 308	18 778 645
(-)Impôts différés sur résultat Ordinaires	0,00	0,00	0,00
(-)Impôts sur les bénéfices	7 861 908	8 928 549	2 738 617
=CAF	45 594 540	50 161 037	60 849 559

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH (voir Annexes 2), pour les années 2018-2019-2020.

Tableau N° 34 : Calcul de la CAF à partir de la méthode additive pour les années 2018, 2019 et 2020

UM =DA

Désignation	2018	2019	2020
Résultat net de l'exercice	33 497 321	38 063 818	45 461 952
(+) Dotations aux amortissements et provisions	12 097 219	12 097 219	15 387 607
(-) Reprises sur amortissements et provisions	0,00	0,00	0,00
=CAF	45 594 540	50 161 037	60 849 559

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

A partir des résultats obtenus des tableaux ci-dessus, nous avons constaté que la SARL MGH a générée une capacité d'autofinancement positive qui représente un accroissement de plus en plus élevé durant les trois années (2018, 2019 et 2020), cela signifie que l'entreprise dégager un surplus monétaire permettant d'assurer le financement des nouveaux investissements, ou de rembourser ses emprunts.

3.2.2. L'autofinancement

Après avoir déterminé la CAF, nous allons en déduire l'autofinancement qui se figure dans le tableau suivant :

Tableau N° 35 : Calcul de l'autofinancement pour les années 2018, 2019 et 2020

UM=DA

Désignation	2018	2019	2020
CAF (1)	45 594 540	50 161 037	60 849 559
Dividendes (2)	0,00	0,00	0,00
Auto-financement = (1)-(2)	45 594 540	50 161 037	60 849 559

Source: élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020

Dans cette situation, nous avons constaté que l'autofinancement égale à la CAF durant les exercices (2018, 2019 et 2020), puisque la SARL MGH n'a pas distribuer les dividendes durant les trois années étudiées. Etant donné que les résultats dégagés par cette entreprise sont positifs, nous avons donc conclu que la SARL MGH dispose d'un autofinancement qui lui permet le financement interne de son activité.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'exercer les outils de l'analyse financière sur l'entreprise MGH à l'aide des bilans, des comptes des résultats des trois années successives 2018, 2019 et 2020. Ce qui nous a permis d'avoir un aperçu sur la situation financière et la performance de cette entreprise.

D'après les résultats obtenus par notre analyse sur cette période étudiée, nous constatons que la SARL MGH est en équilibre financier à long terme du fait qu'elle dégage un fond de roulement positif. Ainsi, elle dégage un besoin en fonds de roulement positif mais ce dernier ne lui permet pas d'atteindre son équilibre financier à court terme. De même, sa trésorerie négative due à l'importance du BFR par rapport à son FRF ne lui permet pas de réaliser un équilibre immédiat.

Suite aux calculs des différents ratios, nous pouvons dire que la SARL MGH n'est pas rentable étant donné que les ratios de rentabilité financière et économique affichent des résultats satisfaisants.

A partir de l'analyse de son activité on déduit que la totalité des soldes intermédiaires de gestion sont satisfaisants, par ailleurs, elle possède une capacité d'autofinancement positive et de plus en plus elle augmente durant les trois années ce que lui permet de s'autofinancer.

Enfin on peut dire que l'entreprise MGH est performante et rentable, mais elle peut être améliorée encore plus.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons essayé dans ce modeste travail de recherche, d'analyser la rentabilité financière d'une entreprise industrielle (SARL MGH) en calculant ses indicateurs de l'équilibre financier et ses différents ratios, ainsi que d'évaluer sa performance à partir des soldes intermédiaires de gestion tout en utilisant les outils d'analyse financière (Bilan et compte de résultats).

Après une partie théorique, nous avons constaté que l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'étude et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers.

Grâce aux principaux résultats obtenus des exercices 2018, 2019 et 2020 de la SARL MGH, nous déduisons ce qui suit :

La SARL MGH a réalisé un équilibre financier à long terme puisque ses fonds de roulements (FR) sont positifs (avec des montants croissants d'un exercice à un autre). Les dettes à long et à moyen terme ne représentent pas de valeurs importantes comparées aux valeurs des fonds propres, ce qui permet de dire qu'elle arrive à financer son actif immobilisé grâce aux fonds propres qu'elle détient;

À l'opposé du long terme, l'équilibre financier à court terme n'a pas été réalisé par la SARL MGH, en réalité, les résultats obtenus par le calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) ont été positifs (des montants importants) durant les trois années 2018, 2019 et 2020. Autrement dit, l'actif d'exploitation est supérieur au passif d'exploitation. Ce qui permet de dire que les dettes à court terme (DCT) n'arrivent pas à financer les valeurs d'exploitation (VE) et les valeurs réalisables (VR) ;

La SARL MGH n'a pas réalisé un équilibre immédiat du fait que sa trésorerie est négative durant les trois exercices. Ceci est dû à l'importance du BFR par rapport à son FRF ;

La SARL MGH n'est pas autonome financièrement au cours des trois exercices car ses capitaux propres ne sont pas en mesure de rembourser ses dettes. Mais, elle est solvable durant la même période étudiée, c'est à dire qu'elle est capable de faire face à ses dettes par le total de ses actifs. Cette entreprise est apte à honorer ses engagements à court terme (DCT) grâce à ses actifs courants vu que le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pendant la durée étudiée. En

revanche, elle rencontre des difficultés dans la gestion de sa liquidité immédiate vu qu'elle n'arrive pas à faire face à ses dettes par ses valeurs disponibles.

D'après le calcul des ratios de rentabilité, nous avons constaté que la rentabilité financière est positive durant les trois années (2018, 2019 et 2020), cela signifie que les capitaux internes engagés sont rentables. D'un autre côté la rentabilité économique de l'entreprise est suffisamment rentable durant les trois années étudiées.

D'après le tableau des SIG, nous avons constaté que les soldes sont assez satisfaisants durant les exercices 2018, 2019 et 2020, alors on peut dire que l'entreprise est performante.

Nous avons constaté que la SARL MGH a générée une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois exercices (2018, 2019 et 2020). Cela veut dire que la SARL MGH dégage un surplus monétaire permettant d'assurer le financement interne de ses activités.

Après les résultats que nous avons obtenus d'après notre travail de recherche sur le cas de la SARL MGH, nous avons abouti à ce qui suit :

L'analyse financière est une étude évaluant la situation financière d'une entreprise à un moment défini, à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes liées à l'entreprise, ce qui permet d'interpréter ses résultats et prévoir son évolution à plus ou moins long terme.

Durant la période étudiée, le fond de roulement est positif ($FRF > 0$) et le besoin en fonds de roulement est aussi positif ($BFR > 0$), par contre la trésorerie est négative ($TN < 0$) à cause de l'importance du BFR par rapport au FRF. Ceci nous a mené à dire que la SARL MGH est en situation de difficultés financières et ce dernier ne lui permet pas de réaliser son équilibre financier. Alors, la première hypothèse n'est pas vérifiée.

D'après les ratios de rentabilité positifs et les résultats nets aussi positifs dégagés par l'activité de la SARL MGH, cette dernière est rentable et performante durant les exercices 2018, 2019 et 2020. Ainsi, la deuxième hypothèse est vérifiée.

Nous ne saurions terminer ce travail sans émettre quelques suggestions et recommandations l'égard de la SARL MGH. Au vu des données chiffrées de notre étude et vu certaines lacunes rencontrées au cours de notre analyse, nous suggérons :

- ✓ Définir clairement une meilleure politique pour la gestion des stocks et en cours ;

- ✓ La trésorerie nette est négative donc l'entreprise n'a pas pu régler la totalité de ses concours bancaires à terme donc il faut régler ses dette avant la date d'échéance pour assurer une bonne santé financière ;
- ✓ Renouveler les anciens équipements de l'entreprise ; par des nouveaux équipements modernes, qui permettent de réduire les charges et d'améliorer ses prestation et services ;
- ✓ Améliorer ses techniques de gestion et de commercialisation ;
- ✓ la prise en considération de l'importance de l'analyse financière comme instrument qui reflète la santé financière de l'entreprise et son évolution.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrages:

- ALAIN M. «analyse financière concept et méthode», 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2001.
- Anelka T. Pico P. Dhénin J. et Michel P. : «Economie – droit», éd. BREAL, 2004.
- BARREAU J. DELAHAY J. DELAHAY F. «Gestion financière». 13^{ème} édition DUNOD Paris, 2004.
- BELLAH M. «gestion financière», 2^{ème} édition, ECONOMICA, 2004, page 21.
- BRESSY G. et KONKUYT C. «Economie d'entreprise», Edition SIREY, 5^{ème} édition 2000.
- CHIHA K. «Finance d'entreprise», Ed. HOUMA, 2009, Alger.
- COHEN E. «analyse financier et développement financier », édition EDICEF, Paris 1997.
- COHEN E. «Dictionnaire de gestion », édition LA DECOUVERTE, Paris, 1994.
- CONSO P., COTTA A., «Gestion financière de l'entreprise», Ed. DUNOD, Paris 1998.
- DE BOISLANDELLE, M, H. «Dictionnaire de gestion», édition ECONOMICA, Paris, 1998.
- DE LA BRUSLERIE H. «analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation», 4^{ème} édition, édition DUNOD, Paris, 2010.
- EGLEM J-Y. PHILIPS A. RAULET CH. «analyse comptable et financière», Edition DUNOD, Paris, 2002.
- EVRAERT S. «Analyse et diagnostic financiers». 2^{ème} Edition. Paris : EYROLLES. 1992.
- GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F. «l'essentiel de l'analyse financière», Edition DUNOD, Paris, 2007.
- GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F. «analyse financière » 4^{ème} édition GUALINO, Paris, 2006.
- GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F. «L'essentiel de l'analyse financière», GUALINO, Moulinaux cedex 12^{ème} édition, 2014/2015.

- GRANDGUILLOT B ET GRANDGUILLOT F. «l'essentiel de l'analyse financière», 12^{ème} édition, édition LEXTENSO, France, 2014.
- HONORE L. «gestion financière», édition NATHAN, 2001.
- LAHILLE J-P. «Analyse Financière». 1^{ère} édition. Paris : DALLOZ. 2001. P.01.
- LANGLOIS G. MOLLET M. «gestion financière DECF, DESCF, MSTCF», 1^{ère} Edition, FOUCHER, Paris 2002.
- MAESO R. PHILIPPS A. ET RAULET CH., « comptabilité financière », 9^{ème} Edition DUNOD, 2003.
- MARION A. «Analyse financière, concepts et méthodes », 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 2007.
- MEUNIER-ROCHER B. «Le diagnostic financier», 2^{ème} édition EYROLLES, Paris 2001.
- MORVIN Y. : «Fondement d'économie industrielle», 2^{ème} édition ECONOMICA, 1991, Paris.
- Nacer-Eddine S. «Analyse financière d'entreprise », L'HARMATTAN, 2009.
- NIPPERT A. «Finance d'entreprise », 6^{ème} Édition GUALINO, Paris 2008.
- PARIENTE S. «analyse financière et évaluation d'entreprise», 2^{ème} édition, PEARSON Education, Paris 2009.
- PEVRAND G, «analyse financière avec exercice» édition Paris VUIBERT, 1990.
- PEYRARD J. « Analyse financière». Paris : VUIBERT GESTION, 1991.
- Philippe G., «la gestion d'entreprise pas à pas», VUIBERT-MARS 2015, 2^{ème} édition, Paris.
- PIERRE L. «Comptabilité analytique et gestion», édition SIERY, 2003.
- RAMAGE P. «analyse et diagnostic financier», édition d'organisation, Paris 2001.
- RAVILY H. et SERRET V. «Principe d'analyse financière», édition HACHETTE Supérieur, Paris, 2009.
- RICE A. «Comptes d'entreprise», 4^{ème} édition, VILLAGE MONDIAL, Paris, 2005.

- SOLNIK B. «Gestion financière», Ed. NATHAN, 1988, Paris.
- TAZDAIT A. «Maitrise du système comptable financier», 1^{ère} édition, ACG, Alger, 2009.
- TEPHNY E. «Gestion financière», 2^{ème} Edition, ECONOMICA, Paris 2000.
- THIBIERGE CH. «Analyse financière», Edition VUIBERT, Paris, 2005.
- TOURNIER J-C. «évaluation d'entreprise», 3^{ème} édition D'ORGANISATION, 2002.
- VERNIMEN P. «Finance de l'entreprise», édition, DALLOZ, Paris, 1991.
- VIZZAVONA P. «gestion financière», 9^{ème} édition, BERTI Editions, Paris, 2004.
- Züger R-M.: «Gestion d'entreprise-Notions de base en matière de gestion», éd. COMPENDIO, 2005.

Mémoires :

- MAOUCHA Souhila, ZAICHI Yasmine : «Etude de la rentabilité financière d'une entreprise : démarche et procédure cas EPB», Mémoire de fin de cycle En vue de l'Obtention du diplôme de master en sciences de gestion, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2017/2018.
- MERABET Amar, MOKHTARI Oussama: «Estimation de la rentabilité d'une entreprise industrielle par l'analyse de la structure financière et les indicateurs de gestion: cas ELECTRO-INDUSTRIES (2013-2015)», mémoire de fin de cycle pour l'obtention du Diplôme de Master en sciences financières et comptabilité, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2017/2018.
- OUDFEL Nabil, MOKHTARI Amine: «Analyse de la rentabilité de l'activité d'une entreprise industrielle Cas de l'entreprise : RAMDY», Mémoire de fin de cycle En vue de l'Obtention du diplôme de master en sciences de gestion, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.
- MAHLOUS Saïd, MAMERI Yacine: «Analyse financière d'une entreprise : Cas de l'Entreprise Nationale des Industries et de l'Electroménager (ENIEM)», mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Master en sciences commerciales, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2014/2015.

Documents divers :

- Journal officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.
- Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, Page71.
- Dictionnaire d'économie et de science sociale, éd : NATHAN, Paris.

Sites internet :

- <http://www.aiadz.com>

Annexes

**Annexe 01 : Etat financier SALR MGH (2018, 2019
et 2020)**

Annexe 02 : TRC SALR MGH (2018, 2019 et 2020)

**Annexes N° 03 : Bilans Financiers (2018, 2019 et
2020)**

Bilan Financier 2018

UM=DA

Actif	Montants	Passif	Montants
Actif à plus d'un an	111 883 917	Passif à plus d'un an	145 936 716
Actif immobilisé net	111 883 917	Fonds propres	123 858 832
Immobilisations incorporelles	125 730	Capital émis	54 000 000
Immobilisations corporelles	111 758 187	Réserves légales	8 965 560
Immobilisations en-cours		Ecart de réévaluation	
Immobilisations financières		Résultat net - résultat net part du groupe(1)	33 497 321
		Autres capitaux propres -report à nouveau.	27 395 950
		Dettes à long et moyen terme	22 077 885
		Emprunts et dettes financières	22 077 885
		Impôts (différés et provisionnés)	
		Provisions et produits comptabilisés d'avance	
Actif à moins d'un an	1 035 229 956	Passif à moins d'un an	1 001 177 155
Valeurs d'exploitation	992 000 441	Dettes à court terme	1 001 177 155
Stocks et en-cours	992 000 441	Fournisseurs et comptes rattachés	83 350 481
Valeurs réalisables	1 843 397	Impôts	22 923 481
Clients	3282	Autres dettes	580 510 716
Autres débiteurs	566 750	Trésorerie passif	314 392 476
Impôts et assimilés	1 273 365		
Valeurs disponibles	41 386 116		
Trésorerie	41 386 116		
Total actif	1 147 113 873	Total passif	1 147 113 873

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

Bilan Financier 2019

UM=DA

Actif	Montants	Passif	Montants
Actif à plus d'un an	99 786 697	Passif à plus d'un an	215 139 394
Actif immobilisé net	99 786 697	Fonds propres	202 640 294
Immobilisations incorporelles	104 775	Capital émis	94 717 644
Immobilisations corporelles	99 681 922	Réserves légales	24 286 125
Immobilisations en-cours		Ecart de réévaluation	
Immobilisations financières		Résultat net - résultat net part du groupe(1)	38 063 818
		Autres capitaux propres -report à nouveau.	45 572 706
		Dettes à long et moyen terme	12 499 100
		Emprunts et dettes financières	12 499 100
		Impôts (différés et provisionnés)	
		Provisions et produits comptabilisés d'avance	
Actif à moins d'un an	1 422 241 660	Passif à moins d'un an	1 306 888 962
Valeurs d'exploitation	1 414 890 380	Dettes à court terme	1 306 888 962
Stocks et en-cours	1 414 890 380	Fournisseurs et comptes rattachés	520 465 712
Valeurs réalisables	4 513 334	Impôts	10 588 382
Clients	1 298 013	Autres dettes	494 973 484
Autres débiteurs	446 750	Trésorerie passif	280 861 381
Impôts et assimilés	2 768 571		
Valeurs disponibles	2 837 944		
Trésorerie	2 837 944		
Total actif	1 522 028 358	Total passif	1 522 028 358

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

Bilan Financier 2020

UM=DA

Actif	Montants	Passif	Montants
Actif à plus d'un an	84 399 089	Passif à plus d'un an	251 200 057
Actif immobilisé net	84 399 089	Fonds propres	248 102 247
Immobilisations incorporelles	83820	Capital émis	94 717 644
Immobilisations corporelles	84 315 269	Réserves légales	28 467 952
Immobilisations en-cours		Ecart de réévaluation	
Immobilisations financières		Résultat net - résultat net part du groupe(1)	45 461 952
		Autres capitaux propres -report à nouveau.	79 454 698
		Dettes à long et moyen terme	3 097 811
		Emprunts et dettes financières	3 097 811
		Impôts (différés et provisionnés)	
		Provisions et produits comptabilisés d'avance	
Actif à moins d'un an	1 503 103 129	Passif à moins d'un an	1 336 302 160
Valeurs d'exploitation	1 478 369 866	Dettes à court terme	1 336 302 160
Stocks et en-cours	1 478 369 866	Fournisseurs et comptes rattachés	508 831 651
Valeurs réalisables	7 906 873	Impôts	16 462 268
Clients	1 326 532	Autres dettes	720 031 971
Autres débiteurs	150 014	Trésorerie passif	90 976 269
Impôts et assimilés	6 430 327		
Valeurs disponibles	16 826 389		
Trésorerie	16 826 389		
Total actif	1 587 502 219	Total passif	1 587 502 219

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par MGH, pour les années 2018-2019-2020.

Liste des figures

Figure N° 01 : Présentation des neufs soldes intermédiaires de gestion.....	57
Figure N° 2 : Organigramme de l'entreprise MGH	79
Figure N° 03: Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grande masse de la SARL MGH (2018, 2019 et 2020).....	82
Figure N° 04 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grande masse de la SARL MGH (2018, 2019 et 2020).....	84

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : Présentation de l'actif selon les normes SCF	18
Tableau N° 02 : Présentation du passif selon les normes SCF	19
Tableau N° 03 : Présentation du tableau de compte de résultat	21
Tableau N° 04 : Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan fonctionnel.....	26
Tableau N° 05 : Bilan fonctionnel après retraitement.....	27
Tableau N° 06 : Les principaux reclassements des postes du bilan comptable	35
Tableau N° 07 : Bilan financier après retraitement	36
Tableau N° 08 : Bilan de grande masse	36
Tableau N° 09 : La première partie du tableau de financement.....	42
Tableau N° 10 : Présentation de la deuxième partie de tableau de financement	43
Tableau N° 11 : Présentation du tableau de flux de trésorerie (méthode directe)	46
Tableau N° 12 : Présentation du tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte)	47
Tableau N° 13 : La forme du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	62
Tableau N° 14 : Détermination de la CAF par la méthode soustractive	65
Tableau N° 15 : Détermination de la CAF par la méthode additive	66
Tableau N° 16 : Ratios de structures et de liquidités	69
Tableau N° 17 : Les ratios d'activité	70
Tableau N° 18 : Les ratios de rotations.....	71
Tableau N° 19 : Les ratios de rentabilité.....	72
Tableau N° 20 : L'actif des bilans financiers en grandes masses (2018, 2019, 2020)	82
Tableau N° 21: Passif des bilans financiers en grandes masses (2018, 2019, 2020).....	83

Tableau N° 22 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2018, 2019 et 2020.....	85
Tableau N° 23 : Le calcul de fonds de roulement par le haut du bilan pour les années 2018,2019 et 2020	86
Tableau N° 24 : Le calcul de fonds de roulement par le bas du bilan pour les années 2018,2019 et 2020	87
Tableau N° 25 : Le calcul de besoin en fonds de roulement pour les années 2018, 2019 et 2020	87
Tableau N° 26 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2018,2019 et 2020 (Méthode 01).....	88
Tableau N° 27: Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2018, 2019 et 2020 (Méthode 02).....	88
Tableau N° 28 : Calcul des ratios de l'activité pour les années 2018, 2019 et 2020.....	89
Tableau N° 29 : Calcul des ratios de rotation pour les années 2018, 2019 et 2020.....	90
Tableau N° 30 : Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2018, 2019 et 2020.....	91
Tableau N° 31 : Calcul de l'effet de levier financier pour les années 2018, 2019 et 2020	92
Tableau N° 32 : Calcul des SIG pour les années 2018, 2019 et 2020	94
Tableau N° 33 : Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive pour les années 2018,2019 et 2020	96
Tableau N° 34 : Calcul de la CAF à partir de la méthode additive pour les années 2018, 2019 et 2020	97
Tableau N° 35 : Calcul de l'autofinancement pour les années 2018, 2019 et 2020	97

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre I : Analyse de l'équilibre financier dans les entreprises industrielles

Introduction 4

Section 1 : Notions sur les entreprises industrielles 4

1.1. Notions sur l'entreprise 5

1.1.1 Définition de l'entreprise 5

1.1.2. Buts et rôles de l'entreprise 5

1.1.2.1. Objectifs de l'entreprise 5

1.1.2.2. Les rôles de l'entreprise 6

1.1.3. La classification des entreprises 7

1.1.3.1. En fonction du secteur 7

1.1.3.2. En fonction de la taille 7

1.1.3.3. En fonction des critères de production 8

1.1.4. Les différentes formes commerciales des entreprises 8

1.2. L'entreprise industrielle 10

1.2.1. La filière de production 10

Section 02 : Généralités sur l'analyse financière 11

2.1. Historique de l'analyse financière 11

2.2. Définition de l'analyse financière 12

2.3. Rôle et objectif de l'analyse financière 13

2.3.1. Le rôle de l'analyse financière 13

2.3.2. Les objectifs de l'analyse financière 13

2.4. Les utilisateurs de l'analyse financière 13

2.5. Les étapes de l'analyse financière 14

2.6. Les sources d'informations de l'analyse financière 14

2.6.1. Le bilan comptable 16

2.6.1.1. Définition	16
2.6.1.2. La structure du bilan comptable	16
2.6.1.3. La présentation du bilan comptable	17
2.6.2. Le compte de résultat (TCR)	20
2.6.2.1. Définition de compte du résultat	20
2.6.2.2. La présentation de tableau de compte de résultat.....	21
2.6.3. Les annexes	22
1.6.3.1. Les objectifs de l'annexe	22
1.6.3.2. Les informations de l'annexe	22
2.6.4. Autres sources d'information	23
Section 03 : Analyse statique et dynamique de l'équilibre financier.....	24
3.1. Analyse statique de l'équilibre	24
3.1.1. Approche fonctionnel de l'équilibre	24
3.1.1.1 Définition du bilan fonctionnel	24
3.1.1.2. Le rôle du bilan fonctionnel	25
3.1.1.3. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	25
3.1.1.4. Présentation du bilan fonctionnel.....	26
3.1.1.5. Les indicateurs d'équilibre basés sur le bilan fonctionnel	27
3.1.2. Approche patrimoniale de l'équilibre.....	32
3.1.2.1. Définition de bilan financier	32
3.1.2.2. Le rôle de bilan financier	33
3.1.2.3. Le passage du bilan comptable au bilan patrimonial	33
3.1.2.4. Présentation du bilan financier après retraitement	36
3.1.2.5. Les indicateurs d'équilibre du bilan patrimonial.....	37
3.2. Analyse dynamique de l'équilibre.....	38
3.2.1. Le tableau de financement.....	38
3.2.1.1. Définition	38
3.2.1.2. Objectifs du tableau de financement	39
3.2.1.3. Elaboration du tableau de financement	39
3.2.2. Tableau de flux de trésorerie (TFT)	44
3.2.2.1. Définition de TFT.....	44
3.2.2.2. L'objectif de TFT	44

3.2.2.3. Les différents flux de trésorerie	45
3.2.2.4. Les méthodes du calcul de flux de trésorerie	45
3.2.2.5. Elaboration du tableau de flux de trésorerie.....	46
Conclusion.....	48

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Introduction	49
Section 1 : Généralités sur la notion de rentabilité	49
1.1.Définition de la rentabilité.....	49
1.2. Typologies de la rentabilité	51
1.2.1. La rentabilité économique (RE).....	51
1.2.2. La rentabilité financière (RF)	52
1.3. L'effet de levier	54
1.3.1. Définition de l'effet de levier	54
1.3.2. Mode de calcul de l'effet de levier	54
1.3.3. Interprétation de l'effet de levier	54
Section 2 : Les outils d'appréciation de la rentabilité.....	55
2.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	55
2.1.1. Définition	55
2.1.2. Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	56
2.1.2.1. La marge commerciale (MC)	57
2.1.2.2. La production de l'exercice (PE).....	58
2.1.2.3. La valeur ajoutée (VA).....	58
2.1.2.4. L'excédent brut d'exploitation (EBE).....	59
2.1.2.5. Le résultat d'exploitation (REXP)	59
2.1.2.6. Le résultat courant avant impôt (RCAI).....	60
2.1.2.7. Le résultat exceptionnel (REXC)	60
2.1.2.8. Le résultat net de l'exercice (RNE).....	60
2.1.2.9. Le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés (RCEAI)	61
2.1.3. Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	61
2.1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion.....	63
2.2. La capacité d'autofinancement (CAF)	63
2.2.1. Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)	64

2.2.2. Les objectifs de la capacité d'autofinancement (CAF)	64
2.2.3. Le mode de calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)	64
2.2.3.1. La méthode soustractive	65
2.2.3.2. La méthode additive	66
2.3. L'autofinancement	66
2.3.1. Définition de l'autofinancement.....	66
2.3.2. Typologies de l'autofinancement	67
2.3.2.1. L'autofinancement brut (AFB).....	67
2.3.2.2. L'autofinancement net (AFN).....	67
Section 3 : Mesure de la rentabilité par la méthode des ratios	67
3.1. Définition d'un ratio.....	67
3.2. Utilités des ratios.....	68
3.3. Typologies des ratios.....	68
3.3.1. Ratios de structure financière et de liquidité	68
3.3.2. Ratios d'activité.....	69
3.3.3. Ratios de rotation	70
3.3.4. Ratios de rentabilité.....	71
Conclusion.....	73

Chapitre III : Analyse de la rentabilité financière de la SARL MGH

Introduction	74
Section 1 : Présentation de la Sarl MGH	74
1.1. Situation géographique.....	74
1.2. Domaine d'activité	75
1.3. Historique et évolution	75
1.4. L'organisation de MGH	76
1.4.1. La Direction Générale (DG)	76
1.4.2. La Direction Générale Adjointe (DGA)	76
1.4.3. La Direction des Ressources Humaines (DRH)	76
1.4.4. La Direction Administrative et Financière (DAF)	77
1.4.5. Le Service Approvisionnements et Logistique (SAL)	77
1.4.6. La Direction Technique (DT)	77
1.4.7. La Direction Commercial (DC)	78

1.4.7.1. Le Magasin Commercial	78
1.4.7.2. Le Service Dépôt /Facturation.....	78
1.5. MGH et la concurrence	80
1.5.1 La concurrence loyale (légale) et la stratégie de lutte de MGH.....	80
1.5.2. La concurrence déloyale et la stratégie de lutte de MGH	80
Section 2 : L'analyse de la structure et la rentabilité financière de l'entreprise MGH	81
2.1. Elaboration des bilans financiers en grandes masses des exercices 2018, 2019 et 2020.....	81
2.2. Ratios de structure financière	85
2.3. Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise (MGH) pour les années 2018, 2019 et 2020	86
2.3.1. L'équilibre financier à long terme (FRF)	86
2.3.2. L'équilibre financier à court terme (BFR)	87
2.3.3. L'équilibre financier immédiat (TN).....	88
2.4. Analyse de l'entreprise (MGH) par la méthode des ratios pour les années 2018, 2019 et 2020	89
2.4.1. Ratios d'activité.....	89
2.4.2. Ratios de rotation	90
2.4.3. Ratios de rentabilité.....	91
2.4.4. Détermination de l'effet de levier	92
Section 3 : L'analyse de l'activité de MGH.....	93
3.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion de la SARL (MGH) pour les années 2018, 2019 et 2020	93
3.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement de la SARL MGH pour les années 2018, 2019 et 2020	96
3.2.1. La capacité d'autofinancement (CAF)	96
3.2.2. L'autofinancement	97
Conclusion.....	98
Conclusion générale	99
Références bibliographiques	102
Annexes	106
Liste des figures	121
Liste des tableaux.....	122
Table des matières	124